

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion
Département des Sciences Economiques



MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
Master en Sciences Economiques

Option :

Economie Monétaire et Bancaire

Thème

**Analyse de la gestion des opérations d'importation et d'exportation d'une
entreprise : cas de CEVITAL SPA.**

Préparé par

Melle. SADOUNE Cellina

Melle. HAMADI Khadidja

Promoteur

M. MOUFFOK Nacer-Eddine

Promotion juin 2022

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à :

Ma mère, Mon père, et Mes chers frères

*Aucune dédicace ne saurait exprimer l'affection et l'amour que
j'éprouve envers vous.*

*Puisse ce modeste travail être la récompense de vos soutiens
moraux et sacrifices.*

CELLINA SADOUNE

Je dédie ce modeste travail :

A ma regrettée mère, que DIEU la bénisse

*A mon père, qui ma beaucoup soutenue dans
mes études.*

*A mes frères et sœurs, qui sont toujours là
à me soutenir et à m'encourager.*

HAMADI KHADIDJA

Remerciements

La réalisation d'un mémoire est une œuvre personnelle, mais qui occasionne l'intervention d'autres personnes méritant un témoignage de reconnaissance.

Nos remerciements les plus vifs s'adressent particulièrement à M. MOUFFOK Nacer-Eddine, qui nous a fait l'honneur de diriger notre travail ; nous lui serons toujours reconnaissantes par rapport au temps qu'il nous a consacrées, ses éclairages, ses nombreuses contributions, sa patience, ses remarques pertinentes, et surtout sa disponibilité ; qu'il trouve ici l'expression de notre reconnaissance.

Nous tenons à remercier également le corps professoral de la faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'université ABDERRAHMANE MIRA de Bejaia pour la formation enrichissante qu'il offre aux étudiants en post-Graduation.

Nous manifestons également notre plus grande reconnaissance aux membres du jury, qui nous feront l'honneur de participer à l'évaluation de ce travail, et M. LASSOUANE pour sa disponibilité et sa serviabilité tout au long de notre stage au sein de l'entreprise CEVITAL.

Enfin, nos sincères remerciements s'adressent aussi à tous ceux qui nous ont aidées de près ou de loin à la réalisation de ce travail, qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde sympathie.

Liste des abréviations

BDP : La Balance Des Paiements

BC : La Balance Commerciale

RDM : Le Reste Du Monde

IMPORT : Importation

EXPORT : Exportation

BA : Banque d'Algérie

BC : Banque clients

BF : Banque fournisseurs

DA : Dinar Algérien

SPA : Société Par Actions

ERB : Etat de Rapprochement Bancaire

QHSE : Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement.

TCR : Tableau de Compte de Résultat.

MP : Matière Première

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Introduction générale..... | 1 |
| Chapitre 01 : Approche théorique sur les balances commerciale et des paiements..... | 4 |
| Section 01 : Généralités sur la balance des paiements..... | 5 |
| Section 02 : Les soldes de la balance des paiements..... | 10 |
| Section 03 : La balance commerciale | 13 |
| Chapitre 02 : Cadre conceptuel sur les opérations d'importation et d'exportation..... | 17 |
| Section 01 : Vue générale sur les importations et les exportations | 18 |
| Section 02 : Le processus des deux opérations import/export..... | 23 |
| Section 03 : Les instruments de paiement internationaux et les risques liés au commerce international..... | 26 |
| Chapitre 03 : Approche analytique des opérations d'importation et d'exportation de l'entreprise CEVITAL SPA. | 32 |
| Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil (CEVITAL SPA) | 32 |
| Section 02 : L'importation et l'exportation au sein de CEVITAL | 36 |
| Section 03 : La réalisation de l'équilibre entre recettes et dépenses..... | 43 |

INTRODUCTION GENERALE

La période classique commence avec le traité d'Adam Smith, le père de la science économique moderne, sur la richesse des nations en 1776, considéré comme l'ouvrage fondateur de l'économie.

L'économie peut se définir comme étant une science qui analyse comment des ressources rares sont employées pour satisfaire les besoins de l'Homme. C'est une discipline qui étudie l'économie en tant qu'activité humaine (production ; distribution ; échange ; consommation) et qui évite toute dépense inutile.

L'économie internationale est la principale branche qui s'intéresse aux relations commerciales et économiques entre pays, à la structure des échanges et à ses gains. Ces relations sont représentées, en général, par les entreprises qui sont au cœur de nos vies, elles rythment la vie économique et sociale.

Ainsi, l'entreprise, la firme, la société ou la compagnie, sont tout simplement une unité qui a pour but de produire des biens et services pour un marché donné. Autrement dit, c'est une organisation institutionnelle de nature économique et sociale, destinée qui pur but de satisfaire les besoins des consommateurs par la production de biens et services afin de maximiser son profit ; elle doit être compétitive et capable d'être un concurrent sur tous les niveaux et acquérir un marché potentiel ciblé.

Donc, l'entreprise joue un rôle essentiel dans le développement économique d'un pays, grâce à la création de l'emploi et l'amélioration de la qualité de vie des citoyens. Pour assurer les échanges des biens et services produits par la firme, qui veut dire les transactions économiques ou bien « courantes » et les transactions des revenus, qu'on appelle les transactions « financières », il existe un document comptable appelé « la balance des paiements ».

Le développement du marché mondial, la croissance du commerce international, et l'endettement, ont poussé à contrôler et gérer la finance des transactions. Ainsi, on peut définir la balance commerciale en tant qu'indicateur économique mesurant la valeur des échanges commerciaux entre un pays ou une entreprise avec le reste du monde. Elle exprime la différence entre la valeur des exportations et des importations de biens et/ou de services. Donc, c'est un outil important qui détermine la performance d'un pays dans le commerce international, et qui montre la valeur des biens exportés et la valeur des biens importés.

D'un côté, on a les importations qui représentent l'ensemble des achats de l'entreprise à partir de l'étranger, ce sont des produits qui n'existent pas dans le pays d'origine et qu'elle a besoin dans son processus de production, tels les matières premières et les équipements. De l'autre côté, il y'a les exportations qui désignent l'ensemble des ventes de l'entreprise à

l'étranger, qui peuvent être des produits finis destinés à la consommation directe. Tous les produits échangés sont comptabilisés à chaque point d'entrée ou de sortie d'un pays par les douanes (port, aéroport, poste frontière autoroutier).

Parmi les entreprises ayant le critère d'importateur et d'exportateur, on trouve l'entreprise CEVITAL SPA, qui est une entreprise algérienne privée créée en 1998, activant dans le secteur de l'industrie agro-alimentaire, puis elle s'est élargie par l'investissement dans d'autres secteurs d'activités.

Cette entreprise est créée afin d'atteindre des objectifs bien déterminés, dont le principal but est la satisfaction des besoins nationaux par la production agro-alimentaire, après avoir importé certains produits, ensuite l'exportation du reste de sa production.

Et comme toute entreprise, CEVITAL SPA cherche à bien gérer ses dépenses et recettes par ce qu'on appelle la gestion de trésorerie. Cette dernière représente un ensemble de méthodes consistant à gérer les liquidités de l'entreprise et d'établir un équilibre financier.

Cependant, il existe certaines méthodes que l'entreprise doit suivre pour garder l'équilibre de sa trésorerie (équilibre entre ses recettes et dépenses). Ainsi, l'objectif de notre travail de recherche et d'essayer d'apporter des éléments de réponse à la question centrale suivante :

Quelle est la gestion suivie par une entreprise dans la réalisation de son équilibre financier lors des opérations d'importation et d'exportation ?

Pour mieux comprendre notre problématique, nous l'appuyons par les questions suivantes :

- Comment la balance commerciale intervient-elle dans le calcul des importations et des exportations ?
- Quelles sont les méthodes utilisées par une entreprise afin de garder son équilibre financier ?

Afin de bien cerner le sujet, nous devons aussi vérifier les hypothèses suivantes :

Hypothèse 01 : L'entreprise suit un processus bien organisé dans la réalisation des deux opérations du commerce international pour augmenter son chiffre d'affaires.

Hypothèse 02 : L'équilibre de la trésorerie n'est pas un facteur fondamental de développement d'une entreprise.

Pour répondre à toutes les interrogations que nous avons posé, ainsi qu'aux hypothèses proposées, nous avons suivi une méthodologie basée sur deux étapes. La première consiste à effectuer une recherche bibliographique, consultation de différents ouvrages, revues et articles, ainsi que des mémoires et thèses ayant un rapport direct avec notre thème.

La deuxième étape vient consolider la partie théorique de notre modeste travail, en effectuant un stage pratique qui s'est déroulé au sein de l'entreprise CEVITAL SPA de la wilaya de BEJAIA.

Le choix de CEVITAL est motivé par l'importance du groupe à l'échelle régionale, nationale, et aussi par rapport à sa proximité.

Dans le but d'apporter des réponses claires et méthodiques, nous avons structuré notre travail autour de trois chapitres, deux théoriques et un empirique, et chaque chapitre est composé de trois sections.

Le premier chapitre portera sur l'approche théorique de la balance commerciale, où nous allons percevoir, dans la première section, des généralités sur la balance des paiements, la deuxième traitera les soldes de la balance des paiements, pour terminer avec la troisième section qui présentera la différence entre la balance des paiements et la balance commerciale ainsi que les causes et les conséquences de son déficit.

Le deuxième chapitre est consacré au cadre conceptuel des opérations d'importation et d'exportation. Ainsi, nous allons présenter, successivement, une vue générale sur les deux opérations (import/export), puis le processus de leur préparation, enfin les instruments de paiements et les risques liés au commerce international.

Le troisième et dernier chapitre, quant à lui, fera l'objet d'une analyse des importations et des exportations de CEVITAL SPA, où on présentera, dans la première section, l'organisme d'accueil, ensuite une deuxième section portera sur l'importation et l'exportation au sein de l'entreprise, enfin la dernière section analysera l'équilibre entre recettes et dépenses.

CHAPITRE 1

**APPROCHE THEORIQUE SUR LES
BALANCES COMMERCIALE ET DES
PAIEMENTS**

Introduction

L'ouverture d'un pays sur le monde extérieur impliquera des échanges de marchandises, de services et d'actifs qu'il convient de financer.

A nos jours, la balance des paiements est devenue un instrument indispensable à l'analyse de la situation relative de tout pays, et un outil précieux pour la mise en œuvre et l'orientation de la politique économique.

Donc, l'établissement de la balance des paiements représente une charge assez lourde, puisque elle mesure l'ensemble des échanges économiques. Quant à la balance commerciale est un outil principal pour mesurer la performance d'un pays ou d'une entreprise dans le commerce international.

Dans ce chapitre, nous allons traiter, dans la première section, la définition, les composantes et le solde de la balance des paiements. Ensuite, nous présenterons la différence entre la balance des paiements et la balance commerciale, dans la deuxième section. Enfin, la troisième section exposera les causes et les conséquences d'une balance commerciale déficitaire.

Section 01 : Généralités sur la Balance Des Paiements (BDP)

1.1. Définitions de la balance des paiements

Le document statistique qui retrace les transactions entre les résidents et les non-résidents, activités sur le territoire national d'une durée inférieure à un an, ou agents économiques à l'étranger, est nommé la balance des paiements. Les non-résidents sont les étrangers et les nationaux établis hors du territoire d'un pays.

La Balance Des Paiements se présente avec la rigueur d'un document comptable établi suivant les règles de la comptabilité en partie double.

Donc, on peut définir la BDP comme étant « un compte portant enregistrement systématique de toutes les transactions économiques intervenues pendant une période déterminée (généralement une année), entre les résidents d'un espace territorial et ceux d'autres espaces territoriaux ».¹

La BDP met en évidence les forces et les faiblesses d'une économie d'un pays vu qu'elle présente le relevé de tous les flux d'échanges entre ce pays et le reste du monde

¹ Colette Nême, (1996). *Economie internationale, fondements et politiques*. 2ème édition Litec, , paris, p.82

(RDM) pour une période donnée. L'ensemble des BDP de tous les pays du monde devrait s'équilibrer.

Une autre définition de la BDP la qualifie comme étant « un état statistique où sont résumés, pour une période donnée, les transactions économiques entre les résidents et le reste du monde. Elle est établie par la banque centrale d'un pays pour le compte de l'Etat ». ²

Il est notoire que le principe de la partie double est un principe fondamental de toute comptabilité moderne dont on comptabilise un flux deux fois : sous forme de crédit et sous celle d'un débit. Ainsi, une valeur inscrite au crédit traduit une diminution des avoirs sur l'extérieur qu'ils soient réels, financiers ou monétaires (ou une augmentation des engagements vis-à-vis de l'extérieur). Par contre, celle inscrite au débit traduit une augmentation des avoirs sur l'extérieur.

Toute opération donne lieu à deux inscriptions :

- L'une traduisant sa nature économique (exportation-importation) ;
- L'autre son mode de règlement (transfert de fonds...).

Le sens de ces écritures est donné par celui des flux eux-mêmes. La partie double présente deux avantages :

D'une part, elle est l'image fidèle du processus économique qu'elle comptabilise. D'autre part, la comptabilité en partie double met en lumière toutes les erreurs susceptibles d'être commises par le comptable.

1.2. Les composantes de la balance des paiements

Ce qui fait l'intérêt de la BDP, c'est non seulement qu'elle reflète une part importante de l'activité économique et financière, mais c'est sa structure actuelle qui distingue cinq titres :

- Les transactions courantes ;
- Le compte de capital ;
- Les mouvements de capitaux à long terme ;
- Les mouvements de capitaux à court terme ;
- Les ajustements.

1.2.1. Les transactions courantes (la balance courante)

Elles constituent la partie haute de la BDP, et elles comprennent l'ensemble des transactions économiques (éléments corporels et incorporels) entre les résidents et les non résidents.

² YAICI Farid, (2012). *Précis de finance internationale*, 2ème édition, Alger, p12.

Ces transactions comptabilisent les sorties et les entrées de revenus liées aux relations d'un pays avec le reste du monde, elles se subdivisent en quatre grands postes :

- Les marchandises ;
- Les services et revenus de facteurs ;
- Les autres biens et services ;
- Les transferts unilatéraux.

A - Le poste marchandises : Il se ventile lui-même en deux rubriques : les exportations et les importations. Cette rubrique recense les transferts de propriété, de biens meubles entre les résidents et les non-résidents. Les exportations et importations sont évaluées sur une base Franco à Bord, elles sont fournies à partir des statistique du commerce extérieur.

B - Le poste services et revenus de facteurs : Il constitue le deuxième poste des transactions courantes, il comprend quinze rubriques (les frais accessoires sur marchandises ; les transports maritimes ; les transportes autres ; les assurances ; les grands travaux ; la coopération technique ; le travail à façon ; les services de gestion ; les voyages ; les services divers ; les recettes et dépenses du gouvernement français ; les recettes et dépenses du gouvernement étranger ; les brevets et redevances ; les intérêts, dividendes et autres revenus du capital ; les salaires et autres revenus du travail). Ce poste est souvent désigné par le terme « les invisibles », précisément pour exprimer le fait qu'il ne se matérialise pas par des mouvements « visibles » de marchandises.

C - Le poste autres biens et services : Il pourrait paraître anodin, recouvre ce que l'on ne mets pas ailleurs, et il est intéressant de le mettre en valeur pour monter comment les responsables de l'établissement de la balance travaillent.

D - Le poste transferts unilatéraux : Il concerne des flux d'argent ou de marchandises ayant lieu en dehors de transactions habituelles d'achats ou de ventes. Ce poste comprend deux sous-postes : le secteur privé (les transferts d'économies des travailleurs et les autres opérations) et le secteur officiel (recense les dons reçus des organismes officiels non-résidents).

1.2.2. Le compte de capital : Ce sont les opérations qui se traduisent par un transfert de propriété des immobilisations ou des engagements des créanciers sans contrepartie. Il comprend :

A- Les transferts de capital (remise de dette par exemple).

B - Les acquisitions et cessions d'actifs non financiers non produits (brevet par exemple).

1.2.3. Les mouvements de capitaux à long terme : Les flux à long terme permettent de réaliser des placements dans l'immobilier, par exemple, ou des stratégies entrepreneuriales, telle que l'implantation d'une usine à l'étranger. On y trouve :

A - Les crédits commerciaux : La BDP distingue les crédits à l'exportation des résidents ou non-résidents, des crédits à l'importation des non résidents ou résidents.

B - Les investissements directs : La notion d'investissements directs est très importante du point de vu économique et comptable. Les investissements directs des résidents dans les pays des non-résidents donnent naissance à une sortie d'argent.

Exemples :- L'achat de biens immobiliers par des résidents ;

- Financement des films en coproduction.

C - Les prêts : La balance officielle distingue les prêts du secteur privé non bancaire, du secteur bancaire et du secteur officiel. Il s'agit de l'ensemble des crédits à long terme et qui n'ont pas une nature de crédit commercial, accompagnant étroitement une exportation ou une importation.

D - Les investissements du portefeuille : Ils portent sur tous les titres qui ne sont pas en jeu dont les investissements directs ; aussi les opérations sur des instruments financiers à caractère optionnel sur les changes, les taux d'intérêt et les actions.

1.2.4 Les mouvements de capitaux à court terme : Les flux à court terme sont généralement réalisés dans une optique de logique financière spéculative. Trois postes alimentent ce titre :

A - Le secteur privé non bancaire : Les éléments comptabilisés ici concernent les crédits commerciaux et avances à la commande, les prêts et les placements à court terme.

B -Le secteur bancaire : Il comprend surtout les créances et les engagements. Le secteur bancaire résident à une créance sur les non-résidents dans deux cas :

- Soit parce qu'il consentit un prêt à un non-résident ;
- Soit en cause qu'il a un compte dans une banque non-résidente et qu'il a un avoir sur ce compte. Et il réside à un engagement vis-à-vis d'un non résident :
- S'il lui emprunte des capitaux ;
- Ou si le non-résident a un compte chez lui et qu'il soit alimenté.

C -Le secteur officiel : il comporte les réserves officielles, les créances et des engagements variés.

1.2.5 Les ajustements : Les inscriptions ou les enregistrements des opérations au débit et au crédit ne sont pas simultanés (les sommes des montants sont différentes) ; c'est cette différence qui représente exactement l'ajustement.

C'est cette décomposition de la balance des paiements qui permet d'analyser précisément l'évolution des différents éléments du rôle économique et financier d'un pays vis-à-vis de l'extérieure.

Tableau N°1 : Synthèse des divisions ou des regroupements possibles au sein de la balance des paiements.

| Le document officiel : divisions en cinq titres et douze postes. | Regroupement « traditionnel » en cinq sous-balances. | Regroupement en deux sous- balances plus conforme à la réalité contemporaine. |
|--|--|---|
| 1 .Transactions courantes -Marchandises -Service et revenus de facteur -Autres biens et services -Transferts unilatéraux 2 .Transferts en capital 3 .Capitaux à long terme -Crédit commerciaux -Investissements directs -Autres investissements -Prêts -Investissements de portefeuille 4 .Capitaux à court terme -Secteur privé non bancaire -Secteur bancaire -Secteur officiel 5 .Ajustements | 1 .Balance commerciale -Marchandises 2 .Balance des transactions courantes -Marchandises + « invisibles » 3 .Balance de base -Transactions courantes+ Capitaux à long terme 4 .Balance globale ou balance des flux non monétaires -Balance de base + -Capitaux à court terme du secteur privé non bancaire + -Ajustement 5 .Balance des moyens de financement de la balance globale (solde= mais de signe opposé à celui de la balance globale) -Mouvements de capitaux à court terme du secteur bancaire -Mouvements de capitaux à court terme du secteur officiel | 1 .Balance économique -Transactions courantes -Transferts en capital -Prêts à l'étranger du secteur officiel -Crédits commerciaux -Investissements directs 2 .balance financière -Tous les mouvements de capitaux non recensés dans la balance économique N.B : les expressions « balance économique » et « balance financière » sont certes suggestives mais en toute rigueur contestables. La division du « financier » et du l' « économique » ou encore, dans le même esprit, du « réel » et du « financier » est nécessairement simplificatrice. |

Source : Claude DUFLOUX et Michel KARLIN, (1994). *La balance des paiements*, 1^{ère} édition Dalloq, p.66

Section 02 : Les soldes de la balance des paiements

La balance des paiements (BDP) est calculée par des différents soldes. Ce dernier, ou sous balances, peut être positif ou négatif, ce qui explique que la BDP est globalement toujours équilibrée. Les soldes sont résumés en une seule donnée chiffrée, et ils représentent un aspect spécifique de l'analyse économique et financière, permettant d'apprécier la position par rapport au monde extérieur ; alors ils sont utilisés pour analyser la situation et formuler des politiques monétaires.

Ces sous- balances n'ont pas à être équilibrés, mais leurs déséquilibres indiquent les forces et les faiblesses d'une économie.

On distingue ainsi cinq soldes qui s'adaptent les uns dans les autres :

- Le solde commercial (la balance commerciale) ;
- Le solde des biens et services ;
- Le solde des opérations courantes (la balance courante) ;
- Le solde des opérations courantes et compte de capital ;
- Le solde à financer ;
- Le solde de la balance globale.

2.1. Le solde commercial (la balance commerciale)

La Balance Commerciale (BC) comptabilise les exportations (en crédit) et les importations (en débit) de marchandises, elle est excédentaire quand les exportations sont supérieures aux importations. Elle est la balance dont on entend le plus parler, car elle est facilement disponible.

Le solde de la BC correspond à la différence entre la valeur des exportations et des importations de biens ou services dans un pays donné, il est envisagé comme un indicateur qui permet de mesurer la compétitivité d'un pays face à ses concurrents. Autrement-dit, sa capacité à maintenir mais surtout à augmenter ses parts sur le marché.

Ce solde permet également de reconnaître le taux de couverture du commerce extérieur qui met en évidence la capacité d'une nation à couvrir ses importations par ses exportations.

2.2. Le solde des biens et services : C'est la balance commerciale plus la balance commerciale des services.

2.3. Le solde des opérations courantes (la balance courante)

La balance courante englobe la BC, en ajoutant les services et les transferts unilatéraux. Son solde est égale à la différence entre les crédits des opérations courantes (marchandises, services, revenus et transferts courants) et les débits des opérations courantes. Lorsque les débits d'un pays sont supérieurs aux crédits, pour les biens et services, on parle d'un déficit courant ; les résidents dépensent plus qu'ils ne produisent. En conséquence, le pays doit financer ses importations supplémentaires de biens et services à l'étranger en augmentant sa dette, donc il réduit ses investissements à l'étranger.

Par contre, le cas d'un excédent montre que le pays acquiert de nouvelles créances sur les pays étrangers, donc il augmente sa richesse extérieure et génère une capacité de financement, qui veut dire une capacité d'épargne externe.

2.4. Le solde des opérations courantes et compte de capital

On peut l'appeler aussi solde des opérations non financières, car il contient les dons en capital et les transactions d'actifs non financiers. Ce solde exprime la capacité de financement d'un pays.

2.5 Le solde à financer

Il s'agit du solde de toutes les transactions réelles de nature non financière, il comprend les rubriques : balance commerciale courante, solde du compte de capital et solde des investissements directs.

2.6. Le solde de la balance globale

La balance globale, ou balance des flux non monétaires, est formée par l'addition du solde du compte courant, du solde des opérations financières (sauf les avoirs de réserves) et des erreurs et omissions nettes.

Son solde est financé par des mouvements monétaires du secteur bancaire et du secteur officiel, il traduit la hausse ou la baisse de la masse monétaire d'un pays. Lorsque ce solde est déficitaire, son financement se traduira par une augmentation du passif net de la banque envers les non-résidents, et une diminution des réserves de change, ce qui provoque une variation positive du même montant de la position extérieure en devises.

A l'inverse, si un tel solde est excédentaire, il en résultera une variation négative des positions en devises extérieures.

Tableau N° 02 : Tableau récapitulatif des différents soldes de la BDP

| Transactions | Soldes | |
|---|-------------|------------------------------------|
| Marchandises | Commerciale | Biens |
| Services | | et services |
| Revenus | | } Opérations courantes |
| Transferts courants | | } Opérations courantes |
| Transfert de capital | | } et compte de capital |
| Acquisition et cessions d'actifs non financiers non produits | | } solde à financer |
| Investissements directs | | } Balance globale |
| Autres mouvements de capitaux, hors mouvements de capitaux à court terme et à long terme du secteur bancaire et de la banque centrale | | } |
| Mouvements de capitaux à court terme et à long terme du secteur bancaire et de la banque centrale | | } Finance-ment monétaire de la BDP |

Source : Bernard Guillochon et Annie Kawecki, op.tic, p.182

Section 03 : La balance commerciale

La balance des paiements et la balance commerciale sont des indicateurs économiques qui comptent la valeur des échanges entre un pays et le reste du monde.

3.1. Définition de la balance commerciale

On appelle une Balance Commerciale (BC) la balance des importations et des exportations de marchandise d'un pays ou d'une entreprise avec le RDM.

Le solde de la balance commerciale représente la différence entre la valeur des exportations et celle des importations dans une économie pour une période donnée.

Lorsque la valeur des exportations est supérieure à celle des importations on dit que la balance est *excédentaire*.

Dans le cas inverse, si la valeur des importations est plus élevée par rapport à celle des exportations, on dit alors que la balance est *déficitaire*, il existe alors un déficit commercial.

Dans la situation où la valeur des importations est des exportations est équivalente, on dit que la balance est *équilibrée*.

La portée de la BDP est supérieure à celle de la balance commerciale, donc on peut conclure que la balance commerciale est une partie importante de la balance des paiements.

- ❖ La balance au sein d'une entreprise permet de contrôler sa comptabilité et de s'assurer de l'exactitude du bilan et du compte de résultat de la société. Il s'agit d'un document comptable contenant tous les comptes de l'entreprise et il montre les soldes créditeurs et débiteurs au cours de l'exercice ; comme il synthétise à un moment donné la situation financière de cette dernière.

3.2. Points de différence entre la balance des paiements et la balance commerciale

On peut résumer ces différents points comme suit :

- *Sens* : La BDP est un état qui suit toutes les transactions économiques d'un pays avec le RDM. Donc, elle donne une vision complète (claire) de la situation économique du pays.

Quant à la BC, elle représente un état qui enregistre les exportations et importations d'un pays ou d'une entreprise avec le RDM ; elle fournit une vue partielle de la situation économique du pays ou de l'entreprise.

- *Transferts de capitaux* : La BDP enregistre les recettes et les paiements en capital, alors que dans la BC ils n'y sont pas inclus.
- *Composant* : La BDP se décompose en plusieurs parties (compte courant, compte de capital), tandis que la BC est une composante du compte courant de la BDP.
- *Records* : La BDP enregistre les transactions liées aux biens et services ; la BC enregistre les transactions liées aux biens uniquement.
- *Résultat* : Dans la BDP, les recettes et les paiements sont pris en compte ; elle est toujours équilibrée.

Par contre, le résultat de la BC peut être :- **Favorable** (exportations < importations) ;

- **Défavorable** (exportations > importation) ;

- **Équilibré** (exportation = importations).

- *Rôle* : La BDP englobe les flux de biens, services, revenus, transferts et les flux financiers échangés entre les résidents et les non-résidents. La BC retrace, quant à elle, la valeur des biens exportés et la valeur des biens importés.
- La BC ne comptabilise que les articles physiques. Par contre, la BDP enregistre les articles physiques et non physiques.

Malgré les points de divergence entre la balance des paiements et la balance commerciale; cela n'empêche pas le fait que la BC est un segment majeur de la BDP, du fait que la balance courante, qui est une composante nécessaire de la BDP, englobe la balance commerciale avec les services et les transferts unilatéraux.

3.3 Les causes d'une balance commerciale déficitaire et ses conséquences

3.3.1. Les causes du déficit de la BC

Le déséquilibre dans la BC est défini comme étant une différence entre ses deux parties débit et crédit, ou bien les ressources et dépenses.

Également, il peut être défini comme l'écart existant entre les importations et les exportations. Il existe habituellement deux types de déséquilibres :

- *Le déséquilibre temporaire* : Il ne dure qu'un temps limité, et il disparaît avec la disparition de sa cause. Il se subdivise en trois types : déséquilibre accidentel ; saisonnier et périodique.
- *Le déséquilibre structurel* : Ses causes principales sont l'inflation totale et la dégradation des caractéristiques proportionnelles des exportations.

Ce déséquilibre est l'une des principales causes du déficit de la BC, d'une part. D'une autre part, une entreprise qui importe plus qu'elle n'exporte provoque un signe de déséquilibre de la BC ; c'est le signe général de la faiblesse dans la comptabilité de cette dernière.

Pareillement, un déficit peut découler d'un excédent d'importations, comme il peut être la cause d'un excédent de l'investissement par rapport à l'épargne. Une épargne trop faible mène également à un déficit de la balance.

Le déséquilibre structurel pourrait être le résultat d'une structure inter temporelle des échanges. Également, la faible diversification des exportations et le trend haussier des importations de biens et services provoque le déficit.

3.3.2. Les conséquences du déficit de la BC

L'équilibre n'est pas une nécessité, mais un déséquilibre important et durable peut devenir insupportable économiquement et politiquement.

Il accumule des engagements à l'égard de la banque nationale et du RDM. Et au-delà d'un certain seuil d'endettement, l'entreprise tend à perdre confiance dans la capacité de rembourser, surtout qu'une entreprise habituée à emprunter et qu'elle ne peut plus le faire subit une crise politique et économique.

Ce déficit traduit des tendances économiques sous-jacentes, qui peuvent être souhaitables, ou non, pour l'entreprise à un moment donné.

Par ailleurs, un déficit peut conduire à l'apparition d'une économie hautement productive en pleine croissance (excédent d'investissement par rapport à l'épargne).

Conclusion

Nous avons présenté, dans ce premier chapitre, des généralités sur la Balance Des Paiements (BDP), où nous avons constaté qu'elle est un document comptable basé essentiellement sur le principe de la partie double.

Egalement, nous avons pu appréhender l'importance de la balance commerciale (BC) au sein d'une entreprise, où elle mesure le solde de ses exportations et importations, ainsi que les causes de son déficit.

Enfin, nous avons pu présenter les points de différence entre la BDP et la BC, qui sont toutes les deux des indicateurs importants de mesure de la valeur des échanges commerciaux entre un pays et le RDM. La première garantit le suivi des transactions entre eux, alors que la deuxième représente la différence entre la valeur des exportations et des importations des biens.

CHAPITRE 2

**CADRE CONCEPTUEL SUR LES
OPERATIONS D'IMPORTATION ET
D'EXPORTATION**

Introduction

L'entreprise est un ensemble de moyens humains et matériels, dont le but est de produire et de gagner un profit.

De nos jours, le commerce extérieur est un facteur clé de la croissance économique, dont on trouve que les entreprises effectuent les opérations d'importations et d'exportations afin de satisfaire ses besoins et de réaliser un maximum de profit.

Lors d'une opération d'importation l'entreprise fait entrer des marchandises/services, alors que dans l'exportation, elle les fait sortir ; en respectons les prescriptions et les règlements.

Dans le cas d'importation/exportation indirect, l'entreprise joue un rôle d'intermédiaire qui assume l'ensemble des tâches.

Le solde commercial d'une entreprise se calcule par la différence exportations – importations au cours d'une période donnée (mois, trimestre, une année) dans le but de mesurer sa performance.

Donc ce chapitre nous l'avons consacré à une approche théorique sur les opérations importations/exportations, nous allons voir aussi les processus de préparations pour les deux opérations, afin de terminer avec les instruments de paiements et les risques du commerce international.

Section 1 : Vue générale sur les importations et les exportations.

1.1. Généralités sur les importations

1.1.1. Définition

Les importations représentent les transactions (achats, troc et dons) par lesquelles un agent extérieur transfère un bien ou un service à un agent résident. C'est le fait d'acheter des matières premières ou des biens de consommation à un pays étranger, et de les faire entrer sur son propre territoire.

L'entreprise est dite importatrice lorsqu'elle fait entrer sur son territoire national des marchandises, produits finis, etc., qui sont arrivés d'un pays étranger pour les revendre sur son marché.

Pour pouvoir créer une société d'importation, il faut qu'elle soit une personne morale : une Société à Responsabilité Limitée (SARL) ou une Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée (EURL), et qu'elle regroupe certaines conditions, tels : Registre de commerce import/export, rapport direct entre importateurs et producteurs, des avances de paiement, la transparence des prix, le respect des droits de travail.

Le but de l'importation est de satisfaire la demande d'un produit qui n'existe pas dans le pays d'origine (dans le cas d'importation des matières premières, le but est de les transformer en produits finis destinés à la consommation).

1.1.2. Acteurs

Cette action exige l'intervention de plusieurs acteurs, chacun d'entre eux a son propre rôle :

a) Fournisseur

C'est celui qui vend le bien ou le service commercialisé.

b) Client

Il est le destinataire de la marchandise.

c) Banques des deux parties

Leur rôle est de remplir toutes les activités d'accords monétaires concernant l'opération commerciale.

d) Transporteurs

Ils sont responsables sur le déplacement de la marchandise du pays d'origine à la destination.

e) Personnel de douanes

Ce sont toutes les personnes qui sont chargées de contrôler le produit dans les deux pays

f) Assurance

Elle garantit l'arrivée d'une partie des importations qu'elle couvre en bon état.

1.1.3. Avantages

L'importation comporte des avantages pour l'entreprise :

- Rendre les entreprises plus performantes et innovantes ;
- Promouvoir la concurrence des marchés ;
- Assurer des différents choix pour les consommateurs ;
- Une entreprise qui importe des produits permet d'améliorer le niveau de vie de son pays.

1.1.4. Inconvénients

Parmi les inconvénients de l'importation :

- La diminution de la consommation des produits locaux ;
- Elle provoque un défi pour le commerce local ;
- Le risque de commander le marché si la concurrence est forte.

1.2. Généralités sur les exportations

1.2.1. Définition

Les exportations se définissent comme étant les ventes hors du pays de résidence, déclarées par les unités statistiques (entreprises, personnes morales). Elles désignent le fait d'allouer des biens ou des services pour les vendre sur le marché étranger.

Une entreprise est dite exportatrice lorsqu'elle vend des biens ou des services à des clients d'autres pays, ou des produits qu'elle a fabriqués. Elle est obligée de choisir un mode de distribution des biens et services sur le marché étranger.

Il existe trois types d'exportations :

a) L'exportation contrôlée

Elle permet à l'entreprise de bien connaître le marché, et de lui accorder la maîtrise totale de la commercialisation et de disposer de réseaux de communication stable. Ainsi, elle génère un investissement financier initial élevé et nécessite une expertise dans le processus d'exportation.

b) L'exportation sous-traitée

Elle se caractérise par un risque limité et un investissement réduit, elle comprend le recours à des intermédiaires agréés (exportateurs, circuits de distribution) pour assurer un accès indirect aux marchés d'exportation pour les entreprises exportatrices. Cependant, elle se

caractérise également par un manque d'informations quantitatives et qualitatives, et par un manque de maîtrise de la politique commerciale.

c) L'exportation concertée

Elle sert à partager les risques, les charges, les ressources, le savoir-faire, les contacts et les activités. Elle comprend la formation de partenariats avec d'autres entreprises de nationalités identiques ou différentes.

1.2.2. Acteurs

Pour réussir l'exportation, l'intervention de plusieurs acteurs est nécessaire :

a) Fournisseur

C'est la personne, ou l'établissement, qui fournit les produits pour l'entreprise exportatrice.

b) Client

C'est l'allocataire de la marchandise.

c) Banques des deux parties

Ce sont les agents indispensables pour formaliser les paiements, crédits, ou autres transactions financières dans le cadre d'accords commerciaux.

d) Transporteurs

Ce sont les personnes chargées de faire le transport de la marchandise entre les pays.

e) Personnel des douanes

Ils demandent et ils vérifient la documentation de l'exportation.

f) Assurance

En cas de dommages, c'est l'assurance qui garantit la récupération de la marchandise, surtout lorsqu'il s'agit d'opérations importantes.

1.2.3. Avantages

L'exportation peut générer beaucoup d'avantages pour l'entreprise exportatrice :

- Accroître sa rentabilité à l'aide des économies d'échelle, ainsi que son chiffre d'affaires grâce à la vente de ses produits sur les marchés étrangers ;
- L'augmentation de sa marge bénéficiaire ;
- L'élaboration de nouvelles méthodes de développement qui s'accordent avec les demandes des marchés étrangers ;
- En faisant connaître son nom sur les marchés étrangers, elle gagne en célébrité ;

- Recueillir des connaissances et des compétences ainsi que des expériences.

1.2.4. Inconvénients

L'exportation souffre de quelques inconvénients :

- Les taux de changes flottants qui peuvent parfois mettre l'entreprise face à des problèmes de changes, alors que les prix des produits sont fixes, ce qui peut lui entraîner des pertes ;
- Le pouvoir de l'entreprise exportatrice est limité, puisque le politique commerciale est défini par l'importateur ;
- En exportant sa production, l'entreprise profitera toujours de la performance du distributeur et perdra potentiellement des marges bénéficiaires ;
- L'entreprise peut avoir des difficultés à comprendre en raison des différences culturelles et linguistiques.

Tableau N°03 : Tableau de comparaison entre l'importation et l'exportation

| Base de comparaison | Importation | Exportation |
|----------------------------|---|--|
| Sens | On entend par importation, une entreprise qui achète des biens d'un autre pays dans le but de les revendre sur le marché intérieur. | L'exportation, c'est quand une entreprise fournit des biens et des services aux autres pays à des fins de vente. |
| objectif | Pour répondre à la demande de biens qui ne sont pas disponibles dans le pays d'origine. | Pour augmenter la part de marché ou la présence mondiale. |
| Représente | Un niveau d'importation élevé est un indicateur de la vigueur de la demande intérieure. | Le niveau élevé des exportations est un indicateur de l'excédent commercial. |

Source : D'après, Cadget-info.com, consulté le 12/03.2022.

Section 2 : Le processus des deux opérations import/export

2.1. Le processus d'importation

Ce sont toutes les étapes que l'importateur doit passer pour recevoir un produit d'un pays étranger (faire entrer un produit).

Le processus d'importation est devenu actuellement moins cher grâce à l'amélioration des systèmes de transport (le maritime et l'aérien), ainsi que le développement des véhicules (transport terrestre). Il est aussi devenu plus fréquent grâce à l'appariation de nouvelles technologies.

Les étapes à suivre dans ce processus sont les suivantes :

2.1.1. Recherche de fournisseurs

Pour pouvoir effectuer une transaction réussite, il faut d'abord passer par cette phase décisive qui est la recherche d'un fournisseur.

2.1.2. Financement

Dans cette étape, il est nécessaire que le client cherche s'il a besoin d'un financement pour sa situation dans le but de faciliter le règlement de la commande.

2.1.3. Accord commercial

C'est un document où se trouvent toutes les conditions et les informations du contrat.

2.1.4. Conditions de transport

Les temps d'attentes diffèrent selon le type de transport, ce qui explique qu'il joue un rôle très important dans le processus d'importation.

2.1.5. Formalités douanières

Toutes les formalités et contrôles douaniers requis par la législation du pays de réception doivent être effectués quand le produit est importé.

2.1.6. Réception de la marchandise

L'opération de l'importation se termine par la réception des produits par le client après ces différentes étapes à l'endroit indiqué.

2.2. Le processus de l'exportation

Pour vendre (faire sortir) un produit à un pays étranger, c'est-à-dire en dehors des frontières, il faut passer par de différentes phases.

Et pour réussir son processus d'exportation, l'entreprise doit d'abord connaître les réglementations d'importation du pays d'accueil, et remplir toute la documentation nécessaire pour la bonne arrivée du produit exporté.

Ce processus comprend les étapes suivantes :

2.2.1. Accord commercial

A ce stade, il est important d'effectuer toutes les démarches nécessaires à l'arrivée de la marchandise chez le client. Par conséquent, un contrat doit être signé avec tous les détails de chaque opération, ainsi que les conditions de livraison.

2.2.2. Commande de fabrication

La commande est produite après avoir signé le contrat et préciser toutes ses conditions, selon le type de produit et la quantité. Des délais plus longs ou plus courts seront nécessaires.

2.2.3. Transports nationaux

Les marchandises seront expédiées au port ou à l'aéroport de départ. A l'inverse, s'il est expédié par voie terrestre il sera acheminé vers le pays d'accueil. Quelle que soit la méthode de transport international, les procédures d'exportation doivent être effectuées depuis le pays d'origine.

2.2.4. Transports internationaux

Lors de l'expédition par voie aérienne ou maritime, le transport international sera responsable de l'expédition du produit vers le pays de destination. Les formalités d'importation nécessaires seront traitées dès que les marchandises atteignent la frontière du pays de destination.

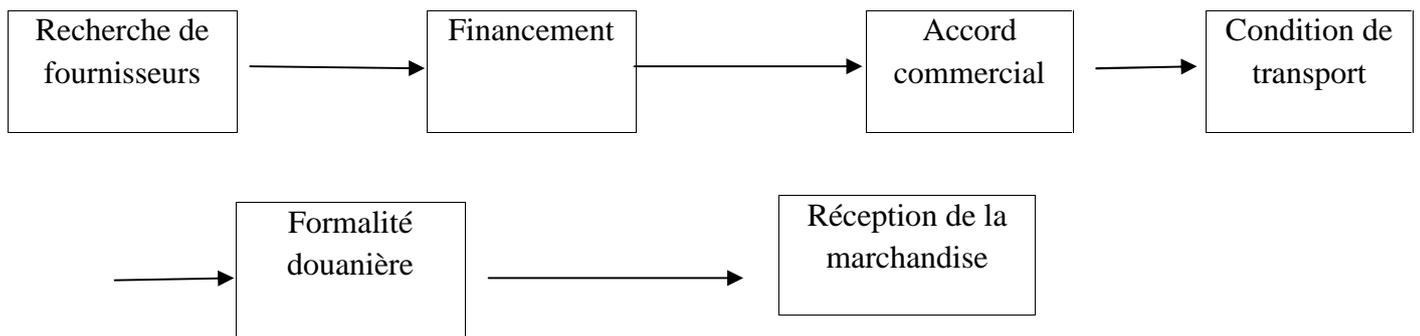
2.2.5. Livraison de la commande

Après avoir terminé les étapes ci-dessus, les marchandises seront officiellement livrées au client.

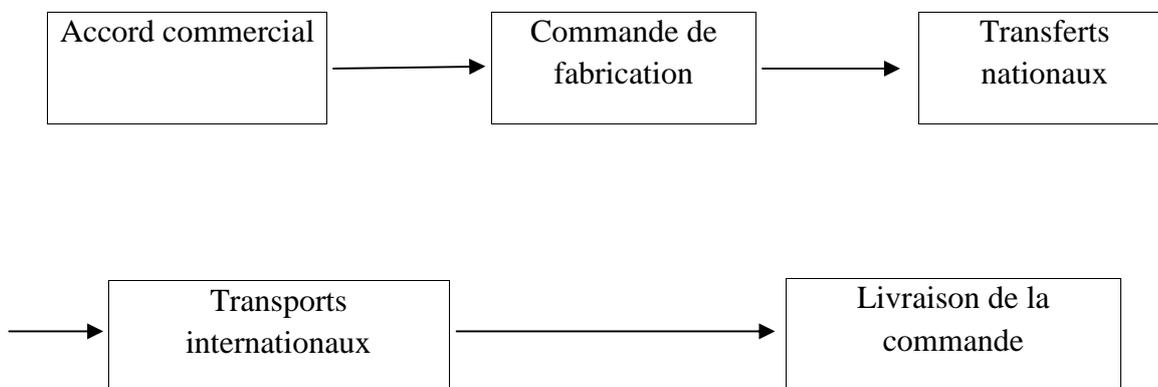
Le schéma suivant nous illustre le processus des deux opérations importation/exportation, comme suit :

Schéma 01 : schéma récapitulatif du processus des deux opérations importation/exportation.

1. Cas d'importation



2. Cas d'exportation



Source : Etabli par nos soins suite à notre stage pratique à CEVITAL

Section 03 : Les instruments de paiement internationaux et les risques du commerce internationale.

Dans le commerce international, les intérêts de l'importateur et de l'exportateur sont contradictoires.

L'importateur souhaite recevoir sa marchandise au meilleur prix et la payer le plus tard possible, tandis que l'exportateur vend en dégageant un bénéfice et n'expédie la marchandise qu'après règlement de l'acheteur.

Donc, il faut faire le bon choix dans le mode de paiements selon le pays et le client.

3.1. Les instruments de paiement internationaux

3.1.1. Le chèque

Le chèque est un moyen de paiement apprécié du fait de sa simplicité, c'est un ordre écrit et inconditionnel de paiement à vue.

Son usage présente certains inconvénients qui le rendent peu attractif : il ne permet pas la garantie du paiement effectif du produit et \ ou service acheté. Si le chèque est libellé en devise, il ya risque de change. Il peut aussi être volé ou perdu. Pour cela, il est donc relativement peu utilisé dans les transactions internationales.

3.1.2. La lettre de change

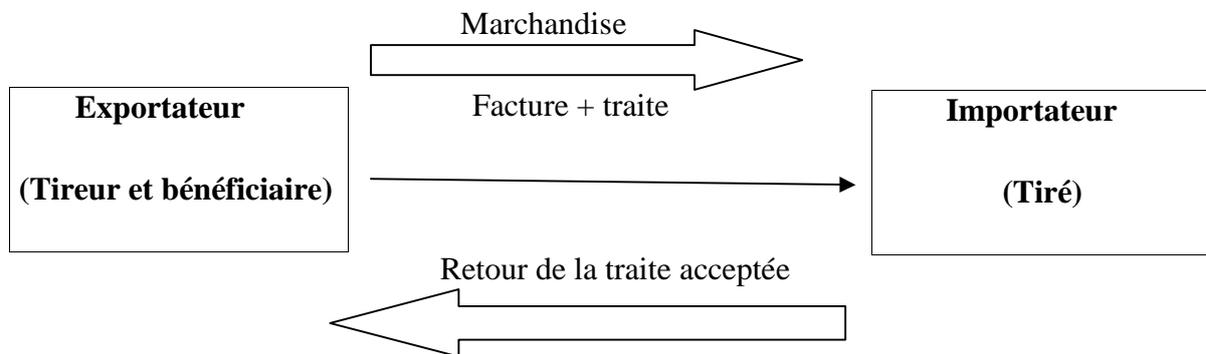
Elle est définie en tant que document commercial appelé également « traite », elle revêt une forme de crédit par lequel le tireur – le créancier – donne l'ordre au titré – le débiteur – de payer une certains somme à une certains échéance.

La lettre de change doit comprendre plusieurs mentions obligatoires (date d'édition du document, montant, lieu d'édition, coordonnées bancaire...), et bien sûr la date d'échéance convenue pour le règlement, dont l'absence de l'une des mentions pourrait la rendre caduque.

Elle est un effet de commerce, ce qui lui confère certaines caractéristiques qui en font un instrument de paiement assez fréquemment utilisé en commerce international.

Le schéma suivant nous illustre un exemple de déroulement d'une lettre de change, comme suit :

Schéma 02 : déroulement d'une lettre de change



Source : Document interne de CEVITAL

3.1.3. Le billet à ordre

Il s'agit également d'un effet de commerce, mais rarement utilisé en commerce international.

Le billet à ordre présente les mêmes caractéristiques que la lettre de change. La différence essentielle entre les deux est que la lettre de change est émise par le créancier (exportateur), alors que le billet à ordre est émis par le débiteur (l'importateur). Donc, le vendeur préfère utiliser la lettre de change.

Il se présente dans le respect d'un certain formalisme et mentionne : sa date d'échéance, la signature du tiré (bénéficiaire), le RIB du tireur (souscripteur) et l'indication du montant du billet en chiffres et en lettres.

3.1.4. Le mandat post international

C'est un mandat électronique international express, il peut se présenter sous trois formes : Ordinaire, mandat de versement à un compte postal, et mandat télégraphique.

Il assure une rapidité de transfert de fonds payables dans n'importe quel bureau de poste.

Le mandat post international est très peu utilisé en commerce international, vu que les montants transférables par ce moyen sont limités.

3.1.5. Le virement

C'est une technique bancaire dont il s'agit du transfert d'un compte à un autre, opéré par une banque sur ordre de l'importateur.

Il existe plusieurs types : par courriers ; par télex ; par SWIFT.

A- Par courrier : Les commandes en transit sont transbordées par la poste, par conséquent, les délais peuvent être plus ou moins longs selon la distance et l'organisation postale du pays concerné.

B- Par télex : Il est plus rapide que le virement courrier, il offre également l'avantage de sécurité.

C'est une méthode électronique de transfert de fonds, utilisée à l'étranger et principalement pour les transactions électroniques.

C- Par SWIFT : C'est un moyen sécurisé pour faire parvenir de l'argent à l'étranger ; système privé d'échange de messages télématiques entre banques adhérentes.

Le réseau est plus rapide, plus souple et plus sûr que celui du télex, et il fonctionne 24h sur 24h, 365 jours par an.

3.2. Les risques du commerce international

L'échange de biens et de services entre pays peut faire apparaître plusieurs risques, on y trouve : les risques liés aux transactions commerciales et les risques propres à chacun des acteurs d'une opération de commerce international.

3.2.1. Les risques liés aux transactions commerciales

L'importateur et l'exportateur doivent faire attention à l'environnement politique, juridique et économique, avant de s'engager dans une transaction commerciale internationale.

On trouve trois types de risques :

A- Les risques politiques

Ils sont liés à des décisions prises par le gouvernement, et parmi ces décisions on peut citer :

- Les contrôles des changes ;
- Les embargos commerciaux ;

- Les politiques gouvernementales restrictives ;
- Les licences à import \ export ;
- L'inscription avant expédition des marchandises ;
- La législation anti-dumping ;
- Les politiques visant les produits dangereux ;
- L'inspection avant expédition des marchandises.

B- Le risque des politiques monétaires des pays importateurs/exportateurs

Parmi ces politiques, on peut citer :

- Les politiques/procédures sur les devises étrangères ;
- La pénurie de devises convertibles ;
- Les fluctuations/la volatilité des taux de change ;
- La couverture et l'arbitrage des risques de change.

C- Le risque lié aux aspects juridiques

Il peut toucher :

- La qualité des marchandises ou des services ;
- Mesures juridiques affectant les entreprises étrangères ;
- Normes concernant l'étiquetage ;
- Spécification des marchandises ou services.

3.2.2. Les risques propres à chacun des acteurs d'une opération de commerce international

A - Les risques pour l'exportateur

L'exportateur peut se confronter à plusieurs risques ; tels que :

- *Les risques politiques* : guerres, boycott, contrôle de transfert, émeutes.
- *Les risques naturels* : tremblements de terre, inondations.
- *Le risque commercial* : annulation du marché, augmentation du coût de revient, problèmes de la marchandise au cours du transport (pertes, détériorations, vol).
- *Le risque d'interruption du marché* : risque de fabrication

- *Le risque financier* : non paiement, ou retard de paiement, dû à l'insolvabilité du débiteur étranger, ou provoqué par une cause indépendante de la volonté du débiteur.

B - Les risques pour l'importateur

L'importateur peut être touché par les risques suivants :

- Le risque politique ;
- Le risque commercial ;
- Le risque financier : perte des acomptes en cas de défaillance de l'exportateur ; perte de change.

C - Les risques pour la banque

- *Le risque financier* : en cas de faillite de la banque émettrice.
- *Le risque technique* : risque documentaire, risque de mise en jeu abusive (garanties), limites de l'engagement.

Conclusion

Comme conclusion du chapitre, on peut dire que les importations et les exportations sont les principales opérations du commerce international.

On a vu également qu'une entreprise d'import/export représente un organisme dont la mission principale est d'importer ou d'exporter des biens ou des services entre différents pays.

Donc, pour effectuer ces deux opérations, il existe tout un processus à suivre qui est guidé et organisé par un groupe d'acteurs (intervenants), où chacun connaît son rôle, ce qui permet de réussir l'opération des importations/exportations. Ainsi, il existe plusieurs instruments de paiements pour les réaliser.

CHAPITRE 3

**APPROCHE ANALYTIQUE DES
OPERATIONS D'IMPORTATIONS ET
D'EXPORTATIONS CAS DU CEVITAL
SPA.**

Introduction

L'entreprise est une unité organisationnelle qui produit des biens et des services, pour but de satisfaire les besoins du marché.

Dans notre cas, nous allons nous concentrer sur l'entreprise CEVITAL SPA, qui est une entreprise privée algérienne créée en 1998. Elle est spécialisée dans le secteur de l'agroalimentaire et assure la production et la commercialisation d'huiles, de margarines, et de sucre, dans le but de satisfaire les besoins nationaux, tout en exportant le reste de ses produits ; c'est est une entreprise importatrice et exportatrice.

CEVITAL SPA cherche toujours à avoir l'équilibre entre ses recettes et dépenses. Autrement dit, son objectif principal est de couvrir ses différentes dépenses par ses recettes.

Dans le but de concrétiser les deux premiers chapitres, théoriques, nous allons traiter un dernier chapitre pratique, subdivisé en trois sections importantes : La première est la présentation de l'organisme d'accueil (CEVITAL SPA), la seconde traitera les importations et les exportations au sein du CEVITAL, enfin les méthodes utilisées par CEVITAL pour équilibrer ses recettes et ses dépenses dans la troisième section.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil (CEVITAL SPA)

Cette section nous fournit la présentation de l'organisme d'accueil (CEVITAL SPA).

1.1. Aperçu sur CEVITAL SPA

1.1.1. Historique du CEVITAL SPA

L'entreprise CEVITAL agro-alimentaire est une SPA créée en 1998 par le groupe CEVITAL, et qui a comme actionnaires M. ISSAAD REBRAB et fils, avec un capital privé de 68 Milliards de DA (actuellement il est à 113 milliards DA). ; elle se situe à l'extrême est du port de Bejaia sur une superficie de 45000 mètres carrés.

Cette entreprise est créée pour couvrir les besoins nationaux et dégager des excédents pour l'exportation, elle est la première société privée dans l'industrie de raffinage d'huile brut sur le marché algérien, et elle contribue largement au développement de l'industrie agro-alimentaire nationale.

CEVITAL agro-alimentaire dispose de plusieurs unités de production qui sont équipées d'une technologie de pointe comme : la raffinerie d'huile, raffinerie de sucre, margarinerie, jus fruités, eau minérale...

Lors du processus d'investissement, le groupe CEVITAL s'est construit autour de l'idée forte de constituer une entité économique. Elle a traversé des étapes pour atteindre la taille et la notoriété qu'elle présente aujourd'hui, en continuant à s'efforcer de créer plus d'emplois et de richesse.

Ce groupe s'est investi dans plusieurs secteurs d'activité, il englobe 26 filiales aux activités diversifiées : Agro-alimentaire, grande distribution, automobile, industries, services et immobilier.

1.1.2. Situation géographique

CEVITAL SPA est située à l'extrémité du port de Bejaia, à 3 km au sud-ouest du centre ville, à proximité de la RN 26. Certains de ses constructions sont situées dans le port à 200 m du quai, tandis que la plupart des installations sont construites à terre située à proximité du port, à 280 km d'Alger, elle a un avantage économique d'être proche du port.

➤ La fiche signalétique du CEVITAL SPA

- Raison sociale : SPA CEVITAL Mr ISSAAD REBRAB et fils ;
- Siège social : complexe CEVITAL Bejaia 06007, W de Bejaia, Algérie ;
- Tél : 0213. 34. 20. 00 ;
- Fax : 00213. 34. 21. 27. 73 ;
- Email : info@cevital.com;
- Site Web : <http://www.cevital-agro-industrie.com>;
- Capital social : 68, 760, 000, 000 DA ;
- Nombre de travailleurs : Plus de 3800 ;
- Président direction générale (PDG) : Mr ISSAAD REBRAB.

1.2. Les points forts et les objectifs de CEVITAL SPA

1.2.1. Les points forts

Le succès émérite du groupe CEVITAL repose sur sept points forts :

- Le réinvestissement systématique des gains dans des secteurs porteurs à forte valeur ajoutée ;
- La recherche et la mise en œuvre des savoirs-faires technologiques les plus évolués ;
- L'esprit d'entreprise ;
- Le sens de l'innovation ;

- La recherche de l'excellence ;
- La fierté et la passion de servir l'économie nationale ;
- L'attention accordée au choix des employés, à leur formation et au transfert des compétences.

1.2.2. Les objectifs

Les objectifs visés par CEVITAL peuvent se présenter comme suit :

- L'extension de ses produits sur tout le territoire national ;
- L'importation de graines oléagineuses pour l'extraction directe des huiles brutes ;
- L'optimisation de ses offres d'emploi sur le marché du travail ;
- L'encouragement des agriculteurs par des aides financières pour la production locale des graines oléagineuses ;
- La modernisation de ses installations en termes de machines et des techniques pour augmenter le volume de sa production ;
- Le positionnement de ses produits sur le marché étranger par leurs exportations.

1.3. Les différentes directions de CEVITAL SPA

Le complexe CEVITAL marche selon une structure hiérarchique et fonctionnelle, tout en bénéficiant d'avantages de cette combinaison, mettant en avant le principe de commande, la verticalité de tous les flux d'informations et de données, et apportant plus de spécialisation et de mobilité.

1.3.1. Les composants de la direction générale

La direction générale est responsable de la planification stratégique et des décisions du politique marketing en collaboration avec la direction du siège d'Alger.

Sa tâche est également de coordonner, d'orienter et de motiver les autres départements, elle est présidée par un PDG qui est l'actionnaire majoritaire.

La structure organisationnelle de la direction générale repose sur différentes directions :

- Direction Exploitation ;
- Direction QHSE ;
- Direction Ressources Humaines ;
- Direction Finances et Comptabilité ;
- Direction Marketing ;

- Direction Commerciale ;
- Direction Stratégies et Planification
- Direction Approvisionnement ;
- Direction Logistique ;
- Direction Transit.

1.3.2. L'organisation de la direction Finance et Comptabilité et du département de trésorerie

La direction de la Comptabilité Financière est responsable de la gestion comptable et financière de l'entreprise. Elle permet l'enregistrement chronologique des informations utiles à la comptabilité générale, analytique et budgétaire. Elle reflète précisément la situation de l'entreprise à un moment donné, mettre en place un contrôle de gestion et rendre compte régulièrement. Elle est constituée de plusieurs départements :

- Département Comptabilité ;
- Département Trésorerie ;
- Département Contrôle de gestion ;
- Département Gestion des immobilisations ;
- Département Juridique et Assurances ;
- Département Audit Interne.

➤ Le département de Trésorerie

Il est composé de trois services :

1. Service Trésorerie Caisses ;
2. Service Rapprochement Bancaire ;
3. Service Trésorerie « Etranger ».

Il a pour missions :

1. Edition et gestion des moyens de paiement ;
2. La gestion du cash ;
3. ERB la vérification des conditions de banques appliquées et Opérations financières ;
4. La gestion des domiciliations bancaires (importations/exportations).

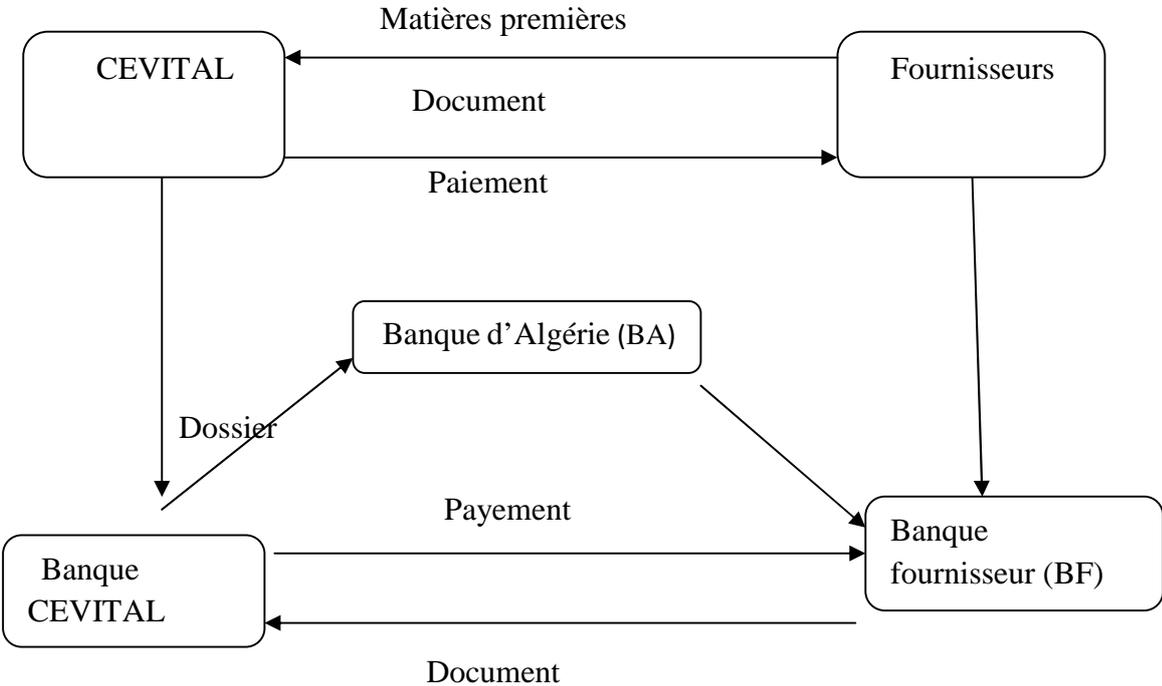
Section 02 : L'importation et l'exportation au sein de l'entreprise CEVITAL

2.1. L'import et l'export de CEVITAL

Avant le processus d'import/export, l'entreprise CEVITAL effectue une analyse pour mieux comprendre le marché, analyser les forces et faiblesses en interne et évoluer les menaces et les opportunités en externe.

CEVITAL est une entreprise importatrice, car elle importe des matières premières, des équipements, des prestations de services, et d'autres produits pour pouvoir démarrer sa production. Autrement dit, elle fait entrer ces produits à partir des pays étrangers. En même temps, elle est exportatrice de produits finis comme le sucre, l'huile, la margarine, et autres, donc elle fait sortir ces produits à des pays étrangers destinés à la consommation. Le but principal est d'augmenter son chiffre d'affaires, qui veut dire la somme de ses produits vendus au local et à l'étranger, il représente la somme des affaires (hors taxes) réalisées par CEVITAL avec ses tiers dans l'exercice de son activité normale et courante.

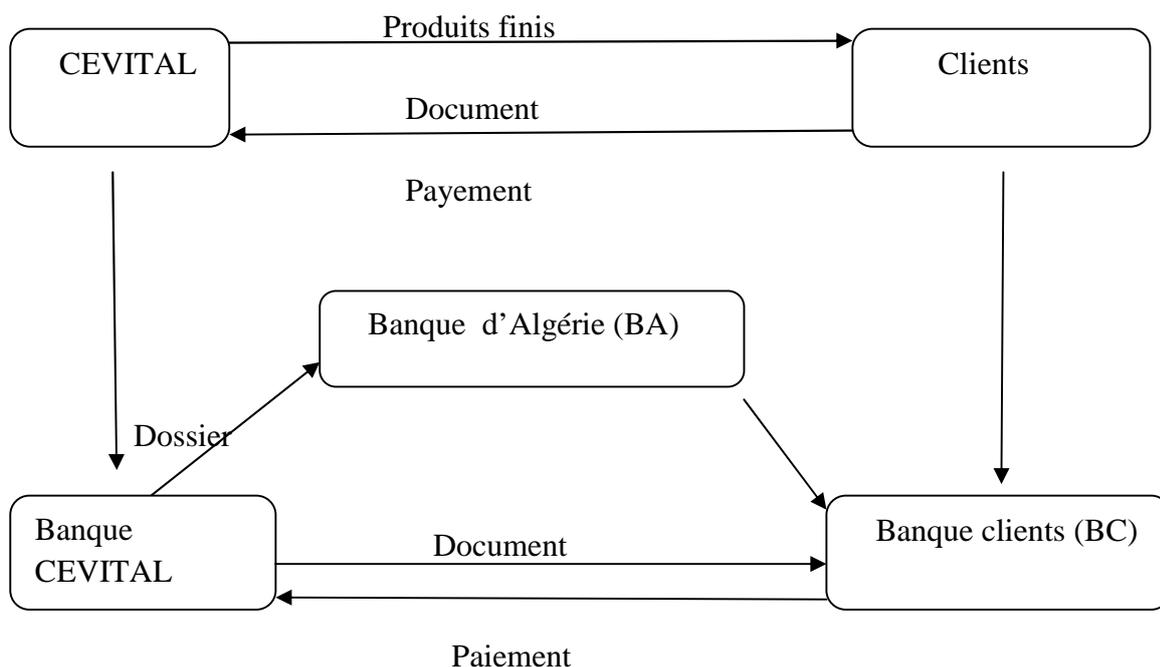
Schéma N°03 : Schéma récapitulatif du processus d'import de l'entreprise CEVITAL



Source : Etabli par nos propres soins d'après des documents internes de CEVITAL

Le schéma suivant représente le processus d'export de l'entreprise CEVITAL :

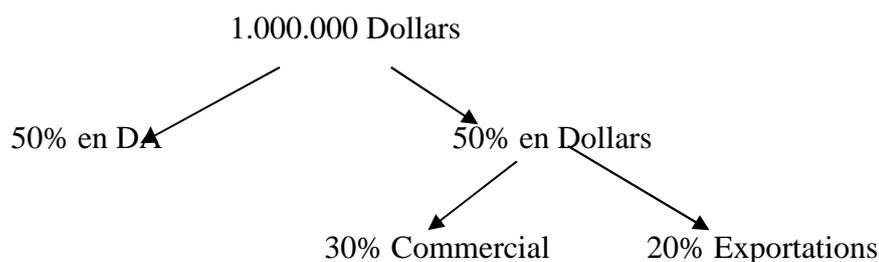
Schéma N°04 : Schéma récapitulatif du processus d'export de l'entreprise CEVITAL



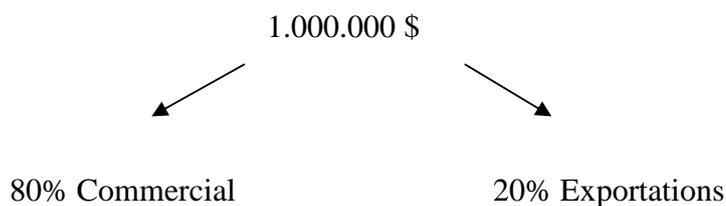
Source : Etabli par nos propres soins d'après des documents internes de CEVITAL

Remarque : CEVITAL doit toujours passer par la Banque d'Algérie avant de recevoir de l'argent par ses clients, ou de payer ses fournisseurs, c'est-à-dire elle doit l'informer.

Dans le cas d'exportation, la répartition de l'argent se fait comme suit :



Dans le cas où CEVITAL décide de garder tout en Devise (Dollars), la répartition est comme suit :



L'activité principale de la société CEVITAL est la production et la vente de ses produits (huiles alimentaires, margarine, sucre...), sur le marché local et sur les marchés étrangers :

- **Huiles végétales**

Sa capacité de production est de 570000 tonnes/an, 70%, destinées pour le marché national et le reste à l'exportation.

- **Margarines et graisses végétales**

CEVITAL produit une gamme variée de margarines avec une capacité de production de 180000 tonnes/an, 30%, pour la consommation nationale, et une autre partie à l'exportation

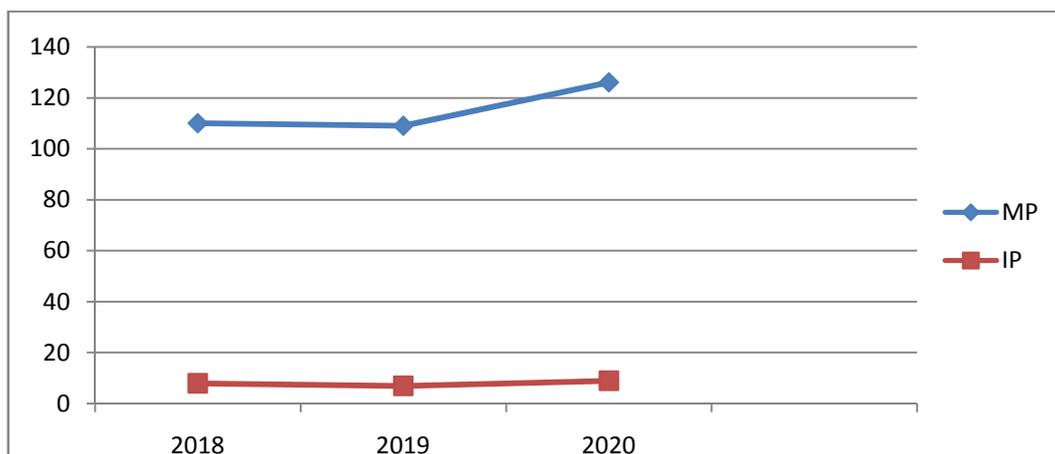
- **Sucre blanc**

Sa capacité de production est de 2000000 tonnes/an, 85% pour le marché national, et le reste pour l'exportation

- **Sucre liquide**

La capacité de production est de 219000 tonnes/an, et les exportations 25000 tonnes/an

Graphe N°01 : Evaluation des importations de MP et IP durant la période 2018-2020 (en milliards de DA).



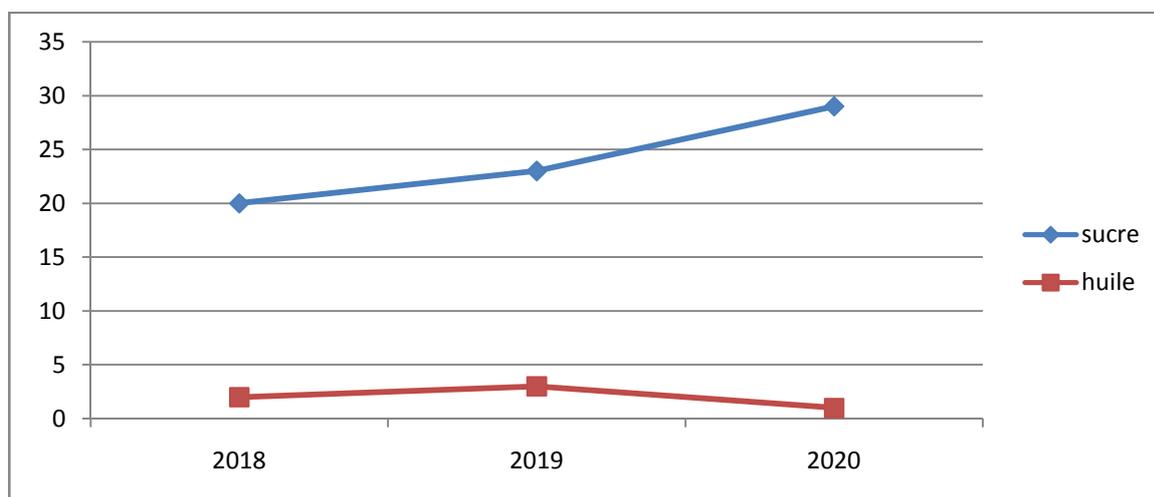
Source : Etabli par nous même, sur la base de données fournie par CEVITAL.

A partir du graphe ci-dessus, on peut constater que l'importation de la matière première et des équipements dépend de la consommation et du chiffre d'affaires enregistrés.

De 2018 à 2020, la valeur de l'importation de MP a augmenté, elle est passée de 110 milliards de DA à 126 milliards de DA, avec une faible baisse en 2019 par rapport à 2018). Le même résultat est constaté pour les équipements. Ainsi, on peut déduire que la crise de la COVID-19 n'a pas vraiment touché les activités de CEVITAL, à part que les prix de la MP et les coûts de transports ont augmenté, en plus de l'instabilité du taux de change qui a pu engendrer l'augmentation des dépenses. Mais, grâce aux subventions de l'Etat, CEVITAL a pu dépasser la crise mondiale provoquée par cette pandémie.

Le graphe suivant nous illustre bien l'évolution des exportations du sucre et de l'huile durant la période allant de 2018 à 2020 (en milliards de DA).

Graphe N°02 : Evolution des exportations du sucre et du huile durant la période 2018-2020 (en milliards de DA).



Source : Etabli par nous même, sur la base de données fournie par CEVITAL.

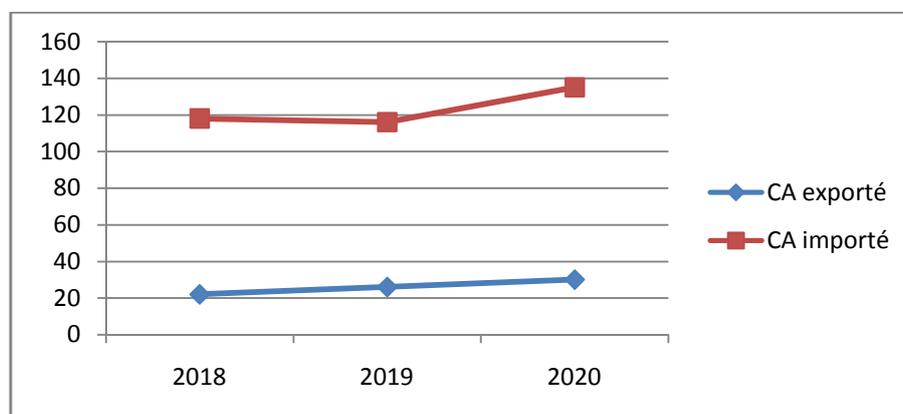
Le graphe ci-dessus fait ressortir une certaine augmentation d'exportation du sucre durant la période 2018-2020.

CEVITAL présente une place fondamentale à l'échelle internationale dans le processus d'exportation de sucre, c'est un nerf très important vu que son sucre exporté représente 1/3 du sucre total exporté par l'union européenne ; donc c'est un acteur majeur sur le marché du sucre.

Par contre, l'exportation de l'huile rencontre une forte concurrence à l'échelle internationale, ce qui explique la forte baisse de 2019 à 2020, où on est passé de 3 milliards de DA à 1 milliards de DA.

Cependant, le groupe CEVITAL a réussi à maintenir le marché malgré la crise de la COVID-19, grâce à l'exploitation du marché du sucre.

Graphe N°03 : Evolution du chiffre d'affaires export/ import de CEVITAL entre 2018 et 2020 (en milliards de DA).



Source : Etabli par nous même, sur la base de données fournie par CEVITAL.

D'après le graphe ci-dessus, on constate une large différence entre le chiffre d'affaires des importations et le chiffre d'affaires des exportations, durant la période 2018-2020.

Donc, on constate bien une augmentation du chiffre d'affaires des exportations, où il est passé de 22 milliards de DA en 2018 à 30 milliards de DA en 2020. En effet, effet CEVITAL agro alimentaire est le leader actuel en Afrique concernant l'exportation du sucre et de l'huile, sans oublier le chiffre d'affaires réalisé dans la vente locale et qui représente 70% du total du chiffre d'affaires de l'entreprise CEVITAL.

De leur côté, les importations ont également progressé en enregistrant 135 milliards de DA en 2020. Cette augmentation est due aux coûts de Matières premières et des frais de transport élevés du fait de la crise de la COVID-19 et à la consommation.

2.2. Les clients

La raison de vivre pour une entreprise est de vendre, donc il est vraiment important de satisfaire ses clients puisque ils représentent sa devise.

Ainsi, on peut classer ces clients en deux différentes classes : les clients locaux et les clients étrangers.

➤ **Les clients locaux**

- Les entreprises industrielles ;

- Grossistes ;
- Les demi-grossistes ;
- Les dépositaires.

➤ **Les clients étrangers (exportation)**

Il en existe plusieurs, dont on peut citer ; Tunisie ; France ; Italie ; Espagne ; Turquie ; Canada ; Grande Bretagne ; Libye ; Bulgarie ; Jordanie ; Kuwait ; Ghana ; Togo ; Grèce ; Monténégro ; Cameroun ; Malte ; Côte-D'ivoire ; Chypres, etc.

L'entreprise CEVITAL exporte presque à tous le golfe persique, à des pays d'Afrique et d'Europe, donc elle a une diverse clientèle.

2.3. Les fournisseurs

Ils fournissent à l'entreprise les inputs nécessaires à la production, telle que la matière première, en contre partie des attentes qui concernent le prix, le volume des ventes et la solvabilité de l'entreprise. Ces pays d'importation sont :

Brésil ; Amérique Latine ; Chine ; Inde ; Russie ; Allemagne ; France, etc.

2.4. Les concurrents

CEVITAL confrontent sur le marché plusieurs entreprises qui vendent des produits similaires, ce sont ses concurrents.

Dans le tableau suivant, on résume les principaux concurrents de l'entreprise CEVITAL :

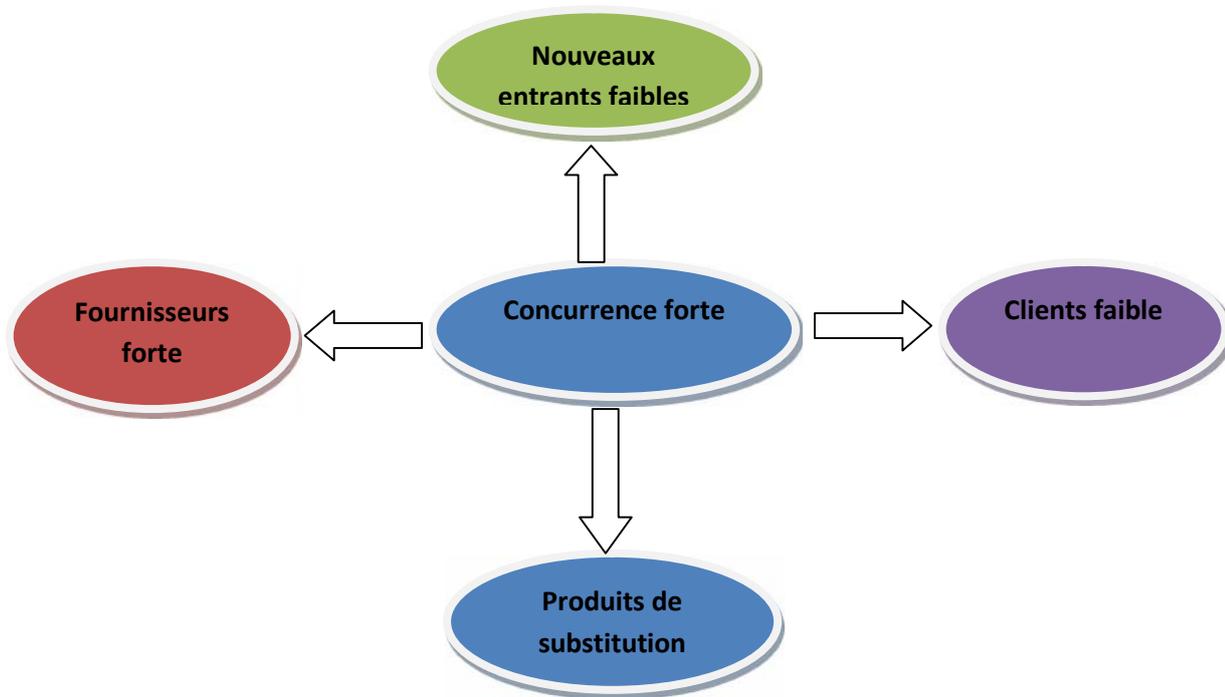
Tableau N°04 : Les concurrents de CEVITAL

| Métiers | Principaux concurrents |
|-------------------------------|--|
| Production de sucre | La belle ; Nouara ; Sucréme. |
| Huiles végétale | Afia ; La belle. |
| Margarine et graisse végétale | La belle ; Sol ; Margarine Manny ; Chef. |
| Eau minérale | Ifri ; Ngaous ; eau vital ; Saida ; Nestlé ; Toudja. |
| Eau fruitée | Ifri ; Ngaous ; Ruiba ; Hamoud ; Toudja. |

Source : établi par nos soins suite à notre stage pratique au sein de CEVITAL

On peut résumer les principaux concurrents et fournisseurs de l'entreprise CEVITAL dans le schéma suivant :

Schéma N°03 : Le modèle cinq forces de porter



Source : application à partir des documents de CEVITAL

📌 Commentaire

- Pouvoir négociateur des fournisseurs —> forts.
- Pouvoir des négociations des clients —> faible, CEVITAL propose des produits de haute qualité à des prix très compétitive par rapport à ses concurrents.
- Menace de produits de substitution —> faible, l'huile ; l'eau et le sucre sont des produits de base de grande consommation.
- Menace de nouveaux entrants —> faibles, barrières à l'entrée très importante.
- Intensité concurrentiel —> forte, concurrents nombreux.

Section 03 : La réalisation de l'équilibre entre recettes et dépenses

3.1. Les dépenses

En économie, on peut classer les dépenses en trois différentes classes :

- **Les dépenses de fonctionnement** : dépenses de personnel + les achats de biens et services ;
- **Les dépenses d'investissements** : utilisées dans le but de créer un nouveau bien ou une nouvelle unité de production ;
- **Les dépenses de transfert** : elles sont effectuées par l'Etat (aides aux collectivités locales, des subventions aux entreprises).

Pour réaliser une croissance continue dans une entreprise, il faut avoir une bonne gestion de dépenses. Au sein d'une entreprise, la dépense est définie en tant qu'une somme d'argent déduite du revenu de l'entreprise afin d'obtenir un bénéfice. Les dépenses de l'entreprise constituent les sommes versées pour :

- L'achat de matière première, de marchandises et de fourniture ;
- Achat des équipements (les machines, les ordinateurs) ;
- Autres achats et charges externes ;
- Prestation de services ;
- Le paiement des salariées ;
- Paiement de factures d'énergie ;
- Les impôts et les taxes ;
- Abonnements en télécommunications.

Ainsi, on peut classer les dépenses de l'entreprise selon trois grands postes, suivants :

3.1.1. Les charges d'exploitation

Elles présentent les dépenses essentielles au fonctionnement opérationnel de la société. Donc, c'est ce que l'entreprise dépense habituellement dans le cadre de son exploitation afin de réaliser son chiffre d'affaires. Elles forment le résultat d'exploitation.

3.1.2. Les charges financières :

Ce sont les dépenses réalisées afin d'obtenir de moyens de financement pour l'entreprise, elles comptabilisent aussi la totalité des charges versées par l'entreprise à ses banques. Les charges financières constituent le résultat financier.

3.1.3. Les charges exceptionnelles

Elles sont jointes aux dépenses qui n'entrent pas dans l'exploitation courante d'une entreprise, elles sont, comme leur nom l'indique, exceptionnelles.

Donc, les charges exceptionnelles concernent les opérations en capital, ou bien de gestion. Elles alimentent le résultat exceptionnel.

Comme on peut classer les dépenses d'une entreprise en termes de fixes et de variables. Les dépenses fixes sont celles que vous devrez payer quel que soit le niveau d'activité de l'entreprise, alors que les secondes correspondent aux dépenses qui varient en fonction du chiffre d'affaires ou de la production.

Tableau N°05 : Des exemples sur les dépenses fixes et les dépenses variables

| Dépenses fixes | Dépenses variables |
|---------------------------|--|
| Le loyer. | Le coût des matières premières. |
| Les impôts et taxes. | Les salaires des stagiaires et des employés saisonniers. |
| Les amortissements. | Les frais de transport. |
| Les frais administratifs. | L'énergie mobilisée pour la production. |
| Les frais bancaires. | |

Source : établi par nos soins suite à notre stage pratique au sein de CEVITAL

Afin de bien gérer les dépenses et les réduire, il faut mettre en place une politique de dépenses au sein de l'entreprise, que tous les collaborateurs devraient suivre pour réaliser la croissance.

3.2. Les recettes

En comptabilité, la recette est la somme d'argent reçue en contre partie d'une opération souvent commerciale.

Au sein d'une entreprise, la recette correspond tout simplement à une entrée d'argent dans sa caisse, c'est le montant total de l'argent encaissé.

Ou encore, les recettes représentent la somme globale des ventes de produits et de services encaissée par l'entreprise. Donc, les recettes alimentent la trésorerie de l'entreprise.

Cependant, les recettes les plus importantes sont :

- Les recettes de l'activité principale de l'entreprise ;
- Les produits financiers ;
- Les subventions de l'Etat ;

- Les emprunts bancaires.

Par ailleurs, on peut distinguer deux types de recettes : les recettes fiscales et non fiscales

➤ **Les recettes fiscales**

Elles sont essentielles pour le bon développement d'une société, elles sont dégagées de divers impôts et taxes.

➤ **Les recettes non fiscales**

Elles découlent de diverses sources autres que les impôts.

L'emprunt représente également une source très importante de ressource.

Dans une entreprise, l'entrée d'argent se fait principalement par la vente de ses produits, soit au niveau local et/ou à l'échelle internationale (l'exportation).

Par exemple : au niveau de l'entreprise CEVITAL, la source principale de l'encaissement de l'argent est la vente de leurs divers produits, dont le bénéfice est obtenu comme suit :

30% —————> à partir de l'exportation

70% —————> la vente en local

3.3 Les méthodes utilisées pour équilibrer entre les recettes et les dépenses

La trésorerie est la convergence de toutes les opérations de l'entreprise ; elle permet de gérer les liquidités et de garder une somme d'argent à sa disposition.

La gestion de trésorerie peut être définie comme un ensemble de méthodes et de stratégies qui consiste à envisager la trésorerie de façon dynamique. Le budget de trésorerie permet de mesurer l'équilibre financier de l'entreprise sur une période donnée.

Donc, le suivi de la trésorerie permet de vérifier la faisabilité du projet, d'évaluer le financement nécessaire et d'assurer l'autonomie à long terme de l'entreprise.

Elle est essentielle, vu que l'entreprise ne peut pas fonctionner si elle ne dispose pas de ressources suffisantes pour honorer ses différentes dépenses.

Cependant, il est nécessaire de garder l'équilibre du budget de trésorerie de l'entreprise pour éviter les crises. Donc, pour éviter que le budget apparait négatif, il faut suivre des méthodes afin d'arriver à un équilibre entre les recettes et les dépenses de l'entreprise.

Voici quelques exemples de méthodes (solutions) qui permettent d'équilibrer entre recettes et dépenses :

- Négocier de meilleurs délais de paiement avec les principaux fournisseurs (délais plus longs) ;

- Négocier de meilleurs délais de paiement avec les clients (délais plus court) ;
- Augmenter les apports en fonds propres dans le projet ;
- Solliciter un financement externe à court ou moyen terme ;
- Passer quelques investissements en location ou crédit-bail plutôt qu'en acquisition directe ;
- Réduire les rémunérations des dirigeants ;
- Placer les excédents de trésorerie sur les supports appropriés en fonction du rendement et de la liquidité.

Mais, la méthode la plus utilisée est celle de délai de paiement, dont l'entreprise joue sur le facteur « temps » selon son intérêt et sa capacité, dans le but de pouvoir passer le mois sans accidents de trésorerie, et bien sûr avec suffisamment de marge.

Tableau N°06 : Tableau de répartition de l'excédent de trésorerie et de recouvrement de son déficit.

| Recettes – Dépenses = Excédent | Recettes – Dépenses = Déficit |
|--|--------------------------------------|
| Le verser pour les filiales. | Recouvrement des créances. |
| Un nouvel investissement. | Refinancement. |
| Le placer dans la banque (le bloquer). | |

Source : établi par nos soins suite à notre stage pratique au sein de CEVITAL

Conclusion

Au cours de notre stage au niveau de l'entreprise CEVITAL, au département de la trésorerie, nous avons pu constater que la réussite de l'entreprise à l'international dépend de ses exportations et importations, et de la maîtrise de leurs processus.

Toute entreprise dispose d'un processus d'export et d'import qui diffère d'une entreprise à une autre, selon sa capacité.

Ce stage pratique nous a permis également de nous mettre en contact avec la réalité et de nous familiariser avec le monde professionnel, ainsi d'acquérir des compréhensions indispensables et précieuses non reçues dans la théorie.

Nous avons constaté l'importance des deux opérations au sein de l'entreprise et découvert leurs divers produits, clients et fournisseurs. On a également assimilé l'importance d'équilibrer entre les recettes et les dépenses et les mécanismes utilisés en cas de déséquilibre, ce demande beaucoup de réflexion, de connaissance et du temps.

CONCLUSION GENERALE

Le rôle principal de l'entreprise est la production des biens et services destinés à satisfaire les besoins du marché, afin de maximiser ses profits. Après avoir atteint cet objectif, de satisfaction de son propre marché, il existe des entreprises qui s'ouvrent sur le monde extérieur en suivant la stratégie d'internationalisation.

Cette dernière, consiste à l'extension de l'entreprise en dehors de ses frontières, ça veut dire qu'elle exerce une activité économique hors de son pays d'origine, dans le but de chercher la croissance de son chiffre d'affaires (l'augmentation de son chiffre d'affaires) par le biais du commerce international (import/export), par l'investissement direct étranger, ou par d'autres méthodes.

Notre travail est réalisé pour objectif d'analyser les importations et les exportations d'une entreprise, c'est-à-dire sa gestion concernant ces opérations. Pour répondre à cette problématique, nous avons effectué une recherche documentaire soutenue par un stage pratique au sein de l'entreprise CEVITAL.

Sachant que les importations et les exportations mondiales sont mesurées par la balance commerciale, qui calcule la différence entre eux, pour indiquer la situation d'un pays (excédent ou déficitaire), il existe des processus à suivre par l'entreprise pour réaliser ses imports et exports, par l'intervention de certains acteurs, malgré les différents risques du commerce international.

Nous avons concentré nos études sur les opérations d'importations et d'exportations de l'entreprise CEVITAL, une entreprise agro-alimentaire, qui est internationalisée par son ouverture sur le monde étranger. Autrement dit, par ses importations qu'elle fait entrer (achète à partir des pays étrangers) et ses exportations qu'elle fait sortir (vend à des pays étrangers), pour augmenter son chiffre d'affaires et avoir plus de bénéfices.

CEVITAL est devenue actuellement une grande entreprise grâce à ses transactions sur le marché local et avec des entreprises étrangères, en lui exportant ses produits, notamment le sucre et l'huile.

Cependant, l'équilibre entre recettes et dépenses est un objectif que toute entreprise souhaite atteindre, c'est le cas également de CEVITAL, qui suit certaines solutions pour ne pas avoir des problèmes budgétaires ou des crises.

La gestion de trésorerie veille à maintenir l'équilibre entre les recettes et les dépenses, en suivant certaines méthodes telle la gestion des délais des paiements, qui est un moyen utilisé quotidiennement dans CEVITAL.

La gestion des délais de paiements consiste à négocier les délais des différentes opérations avec les clients et les fournisseurs, et savoir les gérer pour ne pas être dans une situation délicate.

Enfin, nous pouvons dire que l'entreprise CEVITAL a un grand potentiel qui lui permettra de grandir de plus en plus, et d'augmenter ses exportations dans le but de croître son chiffre d'affaire .

Bibliographie

1. Ouvrages

- CHARILLON Frédéric, (2006). *Les relations internationales*, édition la documentation française, Paris ;
- WEISS. E, (2008). *Commerce international*, édition Elipses, France.
- CAILLAT Allain, (2008). *Management des entreprises*, édition HACHETTE LIVRE, Paris.
- KARLIN Michel et DUFLOUX Claude, (2004). *La balance des paiements*, 2^{ème} édition, Paris.
- NEME Clotte, (1996). *Economie international, fondements et politiques*, 2^{ème} édition litec, paris.
- YAICI Farid, (2012), *Précis de finance internationale*, 2^{ème} édition, Alger.
- DUFLOUX Claude et KARLIN Michel, (1994). *La balance des paiements*, 1^{ère} édition, Dallos, Paris.
- BECUWE Stéphane, (2006). *Commerce international et politiques commerciales*, Armand Colin, paris.
- BUSSEAU Annick, (1994). *Stratégies et techniques du commerce international*, éditions Masson, Issy les Moulineaux.
- LEGRAND Ghislaine, (2008). *Commerce international*, 2^{ème} édition DUNOD, paris.
- LEGRAND G, (2007). *Management à l'importation*, Edition DUNOD, paris, 2007.
- STRETEGOR, (1997). *Politique général de l'entreprise*, DUNNOD, paris.

2. Mémoires et thèses

- RENNANE R, « L'impact des variations du taux de change sur les comptes de la balance des paiements en Algérie : 1999-2008 », mémoire de magister, université d'Oran, 2013.
- BOULECHELOUCHE N et TEGGAR S, « Le rôle de la logistique dans les opérations d'exportation (cas de CEVITAL) », mémoire de fin de cycle, université de Bejaia, 2018/2019.
- AMROUCHE T et AOUADENE L, « La stratégie d'exportation des entreprises en Algérie (cas de CEVITAL SPA) », mémoire de fin de cycle, université de Bejaia, 2014/2015.
- BOUMESSEHEL R, « La gestion de trésorerie dans une entreprise », mémoire de fin de cycle, université de Bejaia, 2016/2017.

- OULD MATOUK Naima, « Etude de la procédure d'importation et d'exportation dans une entreprise : cas de l'exportation du sucre blanc au niveau de CEVITAL », mémoire de master, université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, 2018.

3. Rapports de stage

- KHELFAOUI M, MAMACHE H, KOUDECHE Y, MEHDIOUI B, « Processus d'exportation de sucre au niveau du port de Bejaia par la société CEVITAL SPA », rapport de stage de fin de cycle, université de Bejaia, 2018.

4. Sites web

- Economy-pedia.com, date de consultation : 03/06/2022.
- Cevital.com, date de consultation : 05/06/2022.
- Cadget-info.com, date de consultation : 02/06/2022.

Liste des illustrations

• Liste de tableaux

| | |
|--|----|
| Tableau N°01 : Synthèse des divisions ou des regroupements possibles au sein de la balance des paiements..... | 9 |
| Tableau N°02 : Tableau récapitulatif des différents soldes de la balance des paiements.... | 12 |
| Tableau N°03 : Tableau de comparaison entre l'importation et l'exportation..... | 22 |
| Tableau N°04 : Les concurrentes de CEVITAL..... | 41 |
| Tableau N°05 : Des exemples sur les dépenses fixes et variables. | 44 |
| Tableau N°06 : Tableau de répartition de l'excédent de trésorerie et de recouvrement de son déficit. | 46 |

• Liste des schémas

| | |
|--|----|
| Schéma N°01 : Schéma récapitulatif des deux opérations d'importations et d'exportation... | 25 |
| Schéma N°02 : Déroulement d'une lettre de change..... | 27 |
| Schéma N°03 : Schéma récapitulatif du processus d'import de l'entreprise CEVITAL..... | 36 |
| Schéma N°04 : Schéma récapitulatif du processus d'export de l'entreprise CEVITAL..... | 37 |
| Schéma N°05 : Modèle cinq forces de CEVITAL. | 42 |

• Liste de graphes

| | |
|---|----|
| Graphes N°01 : Evaluation des importations de MP et IP durant la période 2018-2020 (en milliards de DA). | 38 |
| Graphes N°02 : Evaluation des exportations du sucre et du huile durant la période 2018-2020 (en milliards de DA). | 39 |
| Graphes N°03 : Evaluation du CA à importer et du CA à exporter durant la période 2018-2020 (en milliards de DA). | 40 |

Table des matières

| | |
|---|----|
| Introduction générale | 1 |
| Chapitre 01 : Approche théorique sur les balances commerciale et des paiements | 4 |
| Introduction du chapitre 01 | 5 |
| Section 01 : Généralités sur la balance des paiements | 5 |
| 1.1. Définitions de la balance des paiements..... | 5 |
| 1.2. Les composantes de la balance des paiements..... | 6 |
| 1.2.1. Les transactions courantes (la balance courante) | 6 |
| A. Le poste marchandise | 7 |
| B. Le poste service et revenu de facteur | 7 |
| C. Le poste autre biens et services | 7 |
| D. Le poste transfert unilatéraux | 7 |
| 1.2.2. Le compte de capital | 7 |
| A. Les transferts de capital | 7 |
| B. Les acquisitions et cessions d'actifs non financières non produits..... | 7 |
| 1.2.3. Les mouvements de capitaux à long terme | 8 |
| A. Les crédits commerciaux | 8 |
| B. Les investissements directs | 8 |
| C. Les prêts | 8 |
| D. Les investissements de portefeuille | 8 |
| 1.2.4. Les mouvements de capitaux à court terme..... | 8 |
| A. Le secteur privé non bancaire | 8 |
| B. Le secteur bancaire | 8 |
| C. Le secteur officiel | 8 |
| 1.2.5. Les ajustements | 9 |
| Section 02 : Les soldes de la balance des paiements | 10 |
| 2.1. Le solde commerciale..... | 10 |
| 2.2. Le solde de biens et services | 10 |

| | |
|---|-----------|
| 2.3. Le solde des opérations courantes | 11 |
| 2.4. Le solde des opérations courantes et compte de capital..... | 11 |
| 2.5. Le solde à financer | 11 |
| 2.6. Le solde de la balance global..... | 11 |
| Section 03 : La balance commerciale | 13 |
| 3.1. Définition de la balance commerciale | 13 |
| 3.2. Les points de différence entre la balance des paiements et la balance commerciale..... | 13 |
| 3.3. Les causes d'une balance commerciale déficitaire et ces conséquences..... | 14 |
| 3.3.1. Les causes du déficit de la balance commerciale | 14 |
| 3.3.2. Les conséquences du déficit de la balance commerciale | 15 |
| Conclusion du chapitre 01. | 16 |
| Chapitre 02 : Cadre conceptuel sur les opérations d'importations et d'exportations.... | 17 |
| Introduction du chapitre 02..... | 18 |
| Section 01 : Vue générale sur les importations et les exportations | 18 |
| 1.1. Généralités sur les importations | 18 |
| 1.1.1. Définition de l'importation | 18 |
| 1.1.2. Acteurs | 19 |
| A. Fournisseurs..... | 19 |
| B. Clients | 19 |
| C. Banques des deux parties | 19 |
| D. Transporteurs | 19 |
| E. Personnel de douanes..... | 19 |
| F. Assurance | 19 |
| 1.1.3. Avantages | 19 |
| 1.1.4. Inconvénients | 20 |
| 1.2. Généralités sur les exportations..... | 20 |
| 1.2.1. Définition | 20 |

| | |
|---|-----------|
| A. L'exportation contrôlée..... | 20 |
| B. L'exportation sous-traitée | 20 |
| C. L'exportation concentrée | 21 |
| 1.2.2. Acteurs | 21 |
| A. Fournisseurs | 21 |
| B. Clients | 21 |
| C. Banques des deux parties | 21 |
| D. Transporteurs | 21 |
| E. Personnel de douanes | 21 |
| F. Assurance | 21 |
| 1.2.3. Avantages | 21 |
| 1.2.4. Inconvénients | 22 |
| Section 02 : Les processus des deux opérations | 23 |
| 2.1. Le processus d'importation..... | 23 |
| 2.1.1. Recherche de fournisseurs..... | 23 |
| 2.1.2. Financement..... | 23 |
| 2.1.3. Accord commercial..... | 23 |
| 2.1.4. Condition de transport..... | 23 |
| 2.1.5. Formalités douanières..... | 23 |
| 2.1.6. Réception de la marchandise..... | 23 |
| 2.2. Le processus de l'exploitation..... | 24 |
| 2.2.1. Accord commercial..... | 24 |
| 2.2.2. Commande de marchandise..... | 24 |
| 2.2.3. Transports nationaux..... | 24 |
| 2.2.4. Transports internationaux..... | 24 |
| 2.2.5. Livraison de la commande..... | 24 |

| | |
|--|-----------|
| Section 03 : Les instruments de paiement internationaux et les risques du commerce international..... | 26 |
| 3.1. Les instruments..... | 26 |
| 3.1.1. Le chèque..... | 26 |
| 3.1.2. La lettre de change..... | 26 |
| 3.1.3. Le billet à ordre..... | 27 |
| 3.1.4. Le monda poste international..... | 27 |
| 3.1.5. Le virement..... | 28 |
| A. Les courriers..... | 28 |
| B. Par télex..... | 28 |
| C. Par SWIFT..... | 28 |
| 3.2. Les risques..... | 28 |
| 3.2.1. Les risques liés aux transactions commerciales | 28 |
| A. Les risques politiques..... | 28 |
| B. Le risque des politiques monétaires des pays importateurs/exportateurs..... | 29 |
| C. Le risque lié aux aspects juridiques..... | 29 |
| 3.2.2. Les risques propres à chacun des acteurs d'une opération de commerce international..... | 29 |
| A. Les risques pour l'exportateur..... | 29 |
| B. Les risques pour l'importateur..... | 30 |
| C. Les risques pour la banque..... | 30 |
| Conclusion du chapitre 02..... | 30 |
| Chapitre 03 : Approche analytique des opérations d'importations et d'exportations de l'entreprise CEVITAL SPA. | 32 |
| Introduction du chapitre 03..... | 32 |
| Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil CEVITAL SPA..... | 32 |

| | |
|---|-----------|
| 1.1.Aperçu sur CEVITAL SPA..... | 32 |
| 1.1.1. Historique du CEVITAL SPA..... | 32 |
| 1.1.2. Situation géographique..... | 33 |
| 1.2. Les points forts et les objectifs du CEVITAL..... | 33 |
| 1.2.1. Les points forts..... | 33 |
| 1.2.2. Les objectifs..... | 34 |
| 1.3. Les directions du CEVITAL SPA..... | 34 |
| 1.3.1. Les composantes de la direction générale..... | 34 |
| 1.3.2. L'organisation de la direction finance et comptabilité et du département de trésorerie..... | 35 |
| Section 02 : L'importation et l'exportation au sein de l'entreprise CEVITAL..... | 36 |
| 2.1. L'importation et l'exportation de l'entreprise CEVITAL..... | 36 |
| 2.2. Les clients..... | 40 |
| 2.3. Les fournisseurs..... | 41 |
| 2.4. Les concurrents..... | 41 |
| Section 03 : La réalisation de l'équilibre entre recettes et dépenses dans l'entreprise CEVITAL..... | 43 |
| 3.1. Les dépenses..... | 43 |
| 3.1.1. Les charges d'exploitation..... | 43 |
| 3.1.2. Les charges financières..... | 43 |
| 3.1.3. Les charges exceptionnelles..... | 44 |
| 3.2. Les recettes..... | 44 |
| 3.3. Les méthodes utilisées pour équilibrer entre recettes et dépenses..... | 45 |
| Conclusion du chapitre 03..... | 47 |
| Conclusion générale..... | 49 |
| Bibliographie | 52 |

Liste des tableaux.....54

Liste des graphes.....54

Table des matières.....55

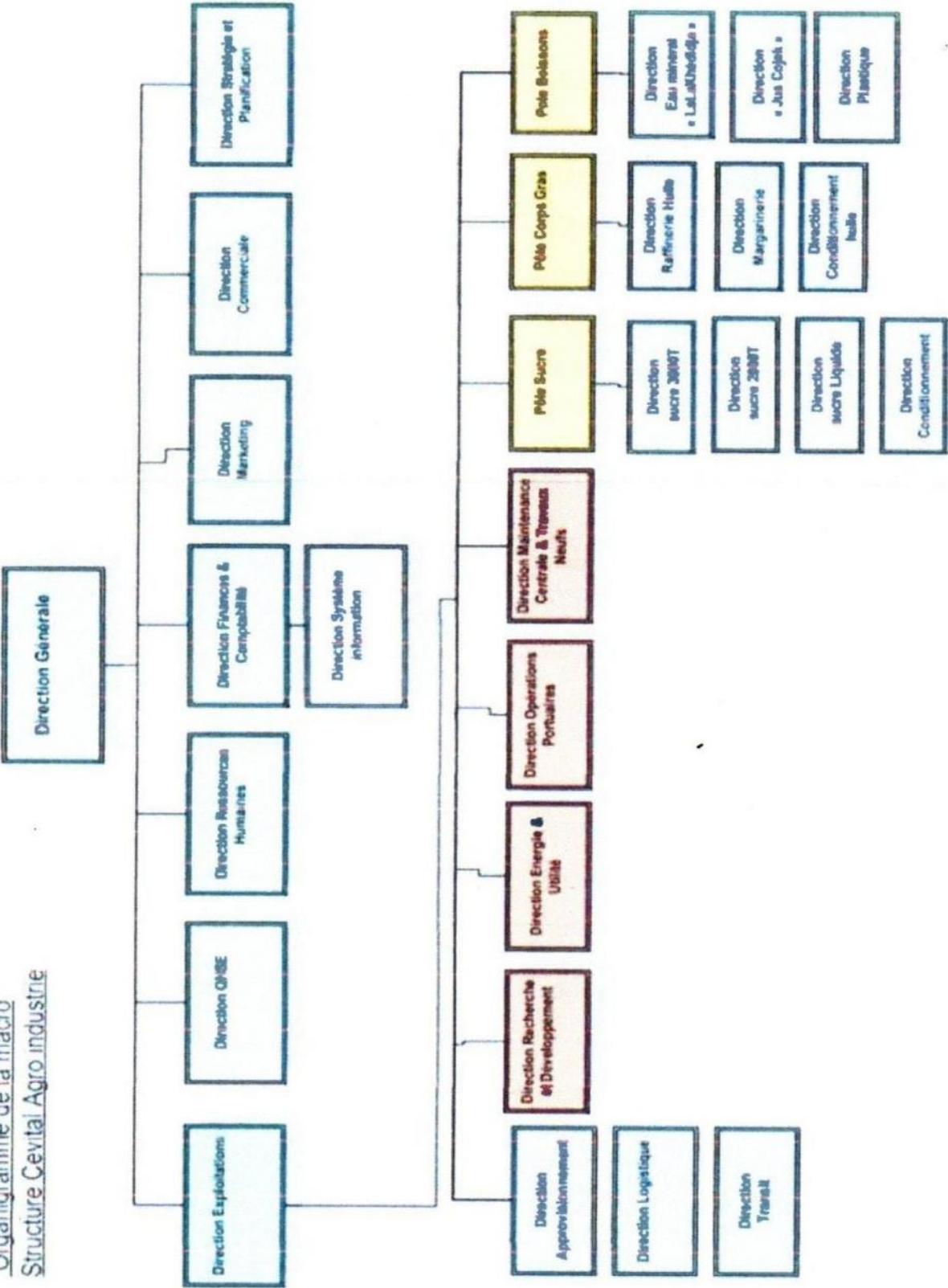
Annexes

Résumé

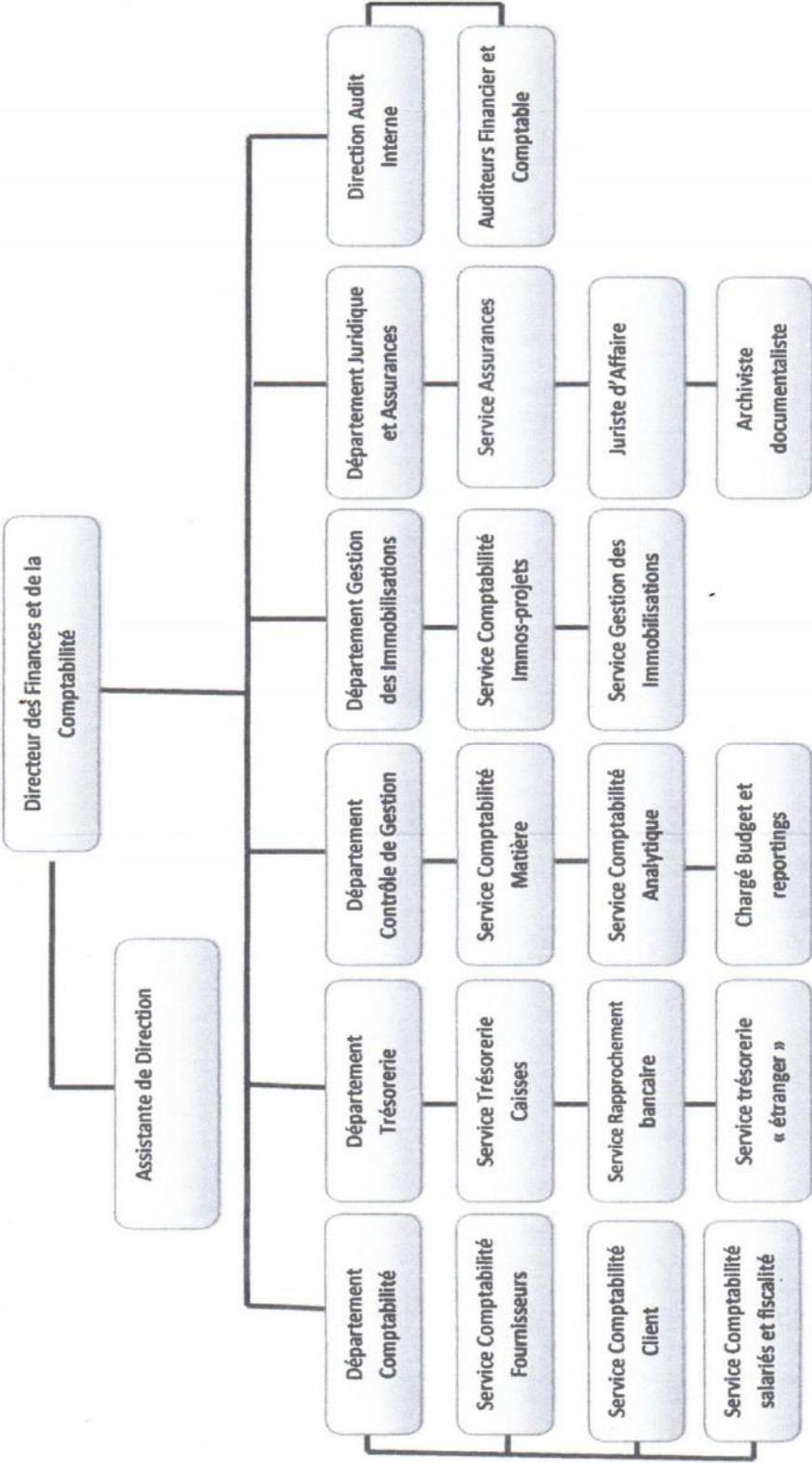
ANNEXES

Annexe N°01 : organigramme

Organigramme de la macro
Structure Cevital Agro industrie



Annexe N°02 : l'organisation de direction finance et comptabilité.



Annexe N°03 : modèle de facture d'importation

WILMAR SUGAR S.A.

10 Rue de Rive, 1204
Geneva
Switzerland

DATE: 24/01/2022

Commercial Invoice WGS122000

CEVITAL SPA
NOUVEAU QUAI, PORT DE BEJAIA,
BEJAIA, ALGERIA

VESSEL:
PORT OF LOADING:
DISC IARCF PORT:
CONTRACT NO/REF NO:

MV DAI SHAN HAI
SANTOS, BRAZIL
BEJAIA, ALGERIA
S00101

B/L NO. 01 TO 06 DATED 20/01/2022

TOTAL INVOICE AMOUNT: USD

45,800 MT BRAZILIAN RAW CANE SUGAR IN BULK
AT USD OB SANTOS, BRAZIL.

SPECIFICATIONS AS FOLLOWS:

| | |
|------------------|---|
| POLARIZATION | M |
| COLOUR | M |
| ASH LEVEL | M |
| MOISTURE | M |
| DEXTRAN | M |
| STARCH | M |
| INSOLUBLE MATTER | M |
| SULPHITE | M |

SHIPMENT PERIOD: JANUARY 2022

COUNTRY OF ORIGIN: BRAZIL

BUYER'S CONTRACT REFERENCE: PCRS20041

APPLICANT FISCAL IDENTIFICATION NUMBER (NIF) 099806000380297

PAYMENT: AT SIGHT AGAINST DOCUMENTS

WILMAR SUGAR S.A.



Annexe N°04 : modèle de facture d'exportation



Address: Nouveau Quai - Port de Bejaia - Bejaia - Algeria
 Phone: + 213 (0) 34 20 20 00 / Fax +213 (0) 34 21 27 73
 RC: 06/00 - 0003802 B98 - NIF: 099806000380297

COMMERCIAL INVOICE

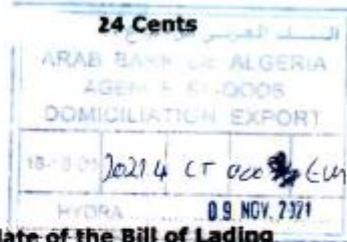
Invoice n°: **WS2105/7A**
 Date : 09/11/2021
 Client :
 Address: 1200 ...

| Description of goods | Unit | Quantity | CFR Price/Unit (EUR) |
|---|---------------|----------|----------------------|
| White Refined Sugar Min 99.8 Polarization Max 45 Icumsa Max 0.04 Ashes Max 0.06 Moisture In 21 x 40FT Containers | Metric Ton | 508,20 | 2 |
| TOTAL CFR VALENCIA | | | EUR |

The present invoice is issued for the amount of:

24 Cents

Loading port: Bejaia
Country of origin: Algeria
Port of Discharge: **Valencia**
Country of Destination: **Spain**
Shipment period: **November, 2021**
Method of Payment: **100% Cash transfer**
Condition of Payment: **Within 150 days from the date of the Bill of Lading**



Beneficiary: CEVITAL SPA, Nouveau Quai, Port de Bejaia, 06000 Bejaia, Algeria
Bank details: **ARAB BANK**
Address: **23 Place -EL-QODS - HYDRA-Alger**
Account: **026 05301 0001231 500 87**
SWIFT code: **ARABZALXXX**



Annexe N°05 : Les évolutions des importations et des exportations de CEVITAL entre 2018 et 2020.

Tableau N°01 : Evolution des importations en milliards de DA pour la MP et les IP de 2018 à 2020.

| Année | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------|-------------|-------------|-------------|
| MP | 110 | 109 | 126 |
| IP | 8 | 7 | 9 |
| CA à importé | 118 | 116 | 135 |

Source : Document interne de CEVITAL.

Tableau N°02 : Evolution des exportations en milliards de DA pour le sucre et l'huile de 2018 à 2020.

| Année | 2018 | 2019 | 2020 |
|---------------------|-------------|-------------|-------------|
| Sucre | 20 | 23 | 29 |
| Huile | 2 | 3 | 1 |
| CA à exporté | 22 | 26 | 30 |

Source : Document interne de CEVITAL.

Annexe N°06 : Unités de production de CEVITAL

| Unités | Capacité |
|--|------------------------------|
| Une raffinerie d'huile | 570 000 t/an |
| Une margarinerie | 180 000 t/an |
| Une raffinerie de sucre | 2 000 000 t/an |
| Une unité de sucre liquide | 219 000 t (matière sèche/an) |
| Une unité de conditionnement d'eau minérale Lalla Khedidja | 3 000 000 bouteilles/jour |
| Une unité de production de boissons rafraichissantes Sans alcool Tchina | 600 000 bouteilles/heure |
| Une conserverie de tomates et de confiture de fruits | 80 t/jour |
| des silos portuaires | 182 000 tonnes |

Source : Document interne de CEVITAL

Annexe N°7 : Tableau de délais de paiements.

Cas N°01 : cas d'excédent

| | | Fournisseurs | | | clients | | | | | |
|--------------|---------|--------------|--------|--------|---------|--------|--------|---------------|---------|-------|
| Type | Montant | 1à30j | 31à45j | 46à60j | 1à30j | 31à45j | 46à60j | Type | Montant | |
| MP | 200MD | | * | | | | | Etran gers | 250MD | |
| IP | 200MD | | | * | | * | | | | |
| Impôt | 150MD | | | * | | | | | | |
| CNAS | 50MD | * | | | | | | Locau x | 700MD | |
| Salariés | 100MD | * | | | | | | | | |
| Services | 100MD | | * | | * | | | | | |
| Energie s | 100MD | | | * | | | | | | |
| Total | 900MD | | | | | | | | Total | 950MD |

Source : Fournit par l'entreprise CEVITAL

Cas N°02 : cas de déficit

| | | Fournisseurs | | | clients | | | | |
|--------------|---------|--------------|--------|--------|---------|--------|--------|---------------|---------|
| Type | Montant | 1à30j | 31à45j | 46à60j | 1à30j | 31à45j | 46à60j | Type | Montant |
| MP | 200MD | | * | | | | | Etran gers | 150MD |
| IP | 200MD | | | * | | * | | | |
| Impôt | 150MD | | | * | | | | | |
| CNAS | 50MD | * | | | | | | | |
| Salariés | 100MD | * | | | * | | | Locau x | 650MD |
| Services | 100MD | | * | | | | | | |
| Energie s | 100MD | | | * | | | | | |
| Total | 900MD | | | | | | | Total | 800MD |

Source : Fournit par l'entreprise CEVITAL

Annexe N°08 : CR 2015

Désignation de l'entreprise **CEVITAL SPA**
 Activité raffinerie des huiles végétales, sucrerie et raffinerie,
 Adresse : Nouveau quai port bejaia

CEVITAL Spa

Exercice Clos le :

31/12/2015

COMPTE DE RESULTATS

| Libelle | 2 015 | 2 014 |
|--|------------------------|------------------------|
| Ventes et produits annexes | 161 512 270 551 | 160 501 126 803 |
| Variation stocks produits finis et en cours | 950 648 284 | 590 135 340 |
| Production immobilisée | 259 514 272 | 355 152 836 |
| Subvention d'exploitation | 185 102 538 | 66 618 474 |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | 162 907 535 645 | 161 513 033 452 |
| Achats consommés | 111 290 191 110 | 105 877 032 131 |
| Services extérieurs et autres consommations | 14 341 714 874 | 14 090 237 535 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | 125 631 905 984 | 119 967 269 666 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | 37 275 629 661 | 41 545 763 786 |
| Charges de personnel | 5 344 448 400 | 4 649 024 884 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | 1 803 458 244 | 2 017 781 323 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | 30 127 723 016 | 34 878 957 579 |
| Autres produits opérationnels | 246 140 164 | 263 607 527 |
| Autres charges opérationnelles | 874 349 194 | 540 925 102 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur | 7 898 524 687 | 6 148 487 294 |
| Reprise sur pertes de valeurs et provisions | 1 026 371 707 | 1 347 800 817 |
| V-RESULTAT OPERATIONNEL | 22 627 361 007 | 29 800 953 527 |
| Produits financiers | 16 950 617 739 | 2 952 765 121 |
| Charges financières | 1 971 623 553 | 1 444 209 237 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | 14 978 994 186 | 1 508 555 884 |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (V+VI) | 37 606 355 193 | 31 309 509 411 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | 4 420 304 414 | 5 542 942 745 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | - 37 665 007 | - 55 075 753 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | 181 130 665 255 | 166 077 206 918 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | 147 906 949 469 | 140 255 564 499 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | 33 223 715 786 | 25 821 642 419 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | - | - |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | - | - |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | - | - |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | 33 223 715 786 | 25 821 642 419 |

Annexe N°9 : CR 2016

CEVITAL Spa
Nouveau quai port de Bejaia

Exercice Clos le :

31/12/2016

COMPTE DE RESULTATS

| Libelle | 2016 | 2015 |
|--|------------------------|------------------------|
| Ventes et produits annexes | 174 273 413 273 | 161 512 270 551 |
| Variation stocks produits finis et en cours | 3 201 665 114 | 950 648 284 |
| Production immobilisée | 118 693 207 | 259 514 272 |
| Subvention d'exploitation | | 185 102 538 |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | 177 593 771 595 | 162 907 535 645 |
| Achats consommés | 130 150 923 208 | 111 244 271 739 |
| Services extérieurs et autres consommations | 14 486 458 283 | 14 387 634 245 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | 144 637 381 490 | 125 631 905 984 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | 32 956 390 105 | 37 275 629 661 |
| Charges de personnel | 5 670 365 895 | 5 344 448 400 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | 1 500 875 176 | 1 803 458 244 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | 25 785 149 034 | 30 127 725 016 |
| Autres produits opérationnels | 170 202 939 | 246 140 164 |
| Autres charges opérationnelles | 1 850 579 584 | 874 349 194 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur | 5 769 660 799 | 7 898 524 686 |
| Reprise sur pertes de valeurs et provisions | 2 956 711 341 | 1 026 371 707 |
| V-RESULTAT OPERATIONNEL | 21 291 822 931 | 22 627 361 007 |
| Produits financiers | 2 671 150 099 | 16 950 617 739 |
| Charges financières | 1 454 889 558 | 1 971 623 553 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | 1 216 260 541 | 14 978 994 186 |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI) | 22 508 083 472 | 37 606 355 193 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | 2 852 464 063 | 4 420 304 414 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | 227 361 336 | - |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | 183 391 835 974 | 181 130 665 255 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | 163 963 577 901 | 147 906 949 469 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | 19 428 258 073 | 33 223 715 786 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | - | - |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | - | - |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | - | - |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | 19 428 258 073 | 33 223 715 786 |

Annexe N°10 : CR 2017

CEVITAL Spa
Nouveau quai port de Bejaia

Exercice Clos le :

31/12/2017

COMPTE DE RESULTATS

| Libelle | N | N-1 |
|--|------------------------|------------------------|
| Ventes et produits annexes | 177 726 355 925 | 174 273 413 273 |
| Variation stocks produits finis et en cours | 2 345 102 714 | 3 201 665 114 |
| Production immobilisée | 370 924 105 | 118 693 207 |
| Subvention d'exploitation | - | - |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | 180 442 382 744 | 177 593 771 595 |
| Achats consommés | 144 086 216 201 | 130 150 923 208 |
| Services extérieurs et autres consommations | 12 849 770 306 | 14 486 458 283 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | 156 935 986 506 | 144 637 381 490 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | 23 506 396 238 | 32 956 390 105 |
| Charges de personnel | 5 540 623 717 | 5 670 365 895 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | 1 413 401 152 | 1 500 875 176 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | 16 552 371 369 | 25 785 149 034 |
| Autres produits opérationnels | 943 036 537 | 170 202 939 |
| Autres charges opérationnelles | 1 774 505 098 | 1 850 579 584 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur | 6 492 150 914 | 5 769 660 799 |
| Reprise sur pertes de valeurs et provisions | 2 748 425 950 | 2 956 711 341 |
| V-RESULTAT OPERATIONNEL | 11 977 177 844 | 21 291 822 931 |
| Produits financiers | 19 501 589 777 | 2 671 150 099 |
| Charges financières | 4 661 968 588 | 1 454 889 558 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | 14 839 621 189 | 1 216 260 541 |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI) | 26 816 799 033 | 22 508 083 472 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | 1 084 710 609 | 2 852 464 063 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | 205 826 174 | 227 361 336 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | 203 635 435 008 | 183 391 835 974 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | 178 109 172 758 | 163 963 577 902 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | 25 526 262 250 | 19 428 258 073 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | - | - |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | - | - |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | - | - |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | 25 526 262 250 | 19 428 258 073 |

Résumé

Les importations et les exportations sont deux opérations du commerce international, mesurées par la balance commerciale qui donne la différence entre eux.

L'entreprise qui souhaite importer ou exporter, pour but d'augmenter son chiffre d'affaire, doit suivre un processus bien organisé, réalisé par l'intervention de plusieurs acteurs.

L'entreprise CEVITAL agro-alimentaire, est une entreprise à caractère importatrice et exportatrice, elle cherche toujours à tenir l'équilibre de sa trésorerie en suivant certaines méthodes, c'est-à-dire l'équilibre entre ses recettes et ses dépenses. L'objet de ce mémoire est de fournir une analyse sur la gestion des opérations d'importation et d'exportation au sein de CEVITAL SPA, en présentant les méthodes et outils suivis pour réaliser l'équilibre de ses comptes.

الواردات والصادرات عمليتان للتجارة الدولية ، مقاسة بالميزان التجاري الذي يعطي الفرق بينها. يجب على الشركة التي ترغب في الاستيراد أو التصدير ، بغرض زيادة مبيعاتها ، أن تتبع عملية منظمة تنظيماً جيداً ، يتم تنفيذها بتدخل من عدة جهات فاعلة. شركة CEVITAL هي شركة استيراد وتصدير ، تسعى دائماً إلى الحفاظ على توازن تدفقها النقدي باتباع طرق معينة ، أي التوازن بين دخلها ونفقاتها. الغرض من هذه الرسالة هو تقديم تحليل لإدارة عمليات الاستيراد والتصدير داخل شركة CEVITAL SPA من خلال عرض الأساليب والأدوات المتبعة لتحقيق رصيد حساباتها.

Abstract

Imports and exports are two operations of international trade, measured by the trade balance which gives the difference between them.

The company that wishes to import or export, for the purpose of increasing its turnover, must follow a well-organized process, carried out by the intervention of several actors.

The CEVITAL agro-alimentary company is an importing and exporting company, it always seeks to maintain the balance of its cash flow by following certain methods, that is to say the balance between its income and its expenses. The purpose of this thesis is to provide an analysis of the management of import and export operations within CEVITAL SPA, by presenting the methods and tools followed to achieve the balance of its accounts.